

Mon outil personnel de différenciation



ONAMBELE NGONO Toussaint

Table des matières

1. Dyslexie.....	3
1.1. Définition	3
1.2. 4 types de dyslexie.....	3
1.3. Pistes d'interventions	4
1.4. Album jeunesse à exploiter.....	5
2. Dysgraphie.....	6
2.1. Définition.....	6
2.2. 5 types de dysgraphie.....	6
2.3. Pistes d'interventions.....	8
2.4. Album jeunesse à exploiter.....	10
3. Dyspraxie.....	11
3.1. Définition.....	11
3.2. 8 types de dyspraxies.....	11
3.3. Pistes d'intervention.....	14
3.4. Album jeunesse à exploiter.....	21
4. Dyscalculie	23
4.1. Définition	23
4.2. 4 types de dyscalculies	23
4.3. Pistes d'intervention	24
4.4. Album jeunesse à exploiter	28
5. Dysphasie	29
5.1. Définition	29
5.2. 3 types de dysphasie	29
5.3. Pistes d'intervention	30
5.4. Album jeunesse à exploiter	36

6.	TDA-H	40
6.1.	Définition	41
6.2.	3 types de TDA	41
6.3.	Pistes d'intervention.....	42
6.4.	Album jeunesse à exploiter	52
7.	Dysorthographe	54
7.1.	Définition	54
7.2.	3 types de dysorthographe	54
7.3.	Pistes d'intervention	55
7.4.	Album jeunesse à exploiter	58
8.	HP et Asperger	59
8.1.	Définition	59
8.2.	Comparaison HPI et HPE	60
8.3.	HP ou syndrome d'Asperger	63
8.4.	Élève performant ≠ élève HP	68
8.5.	Pistes d'intervention	69
8.6.	Album jeunesse à exploiter	72
9.	Autisme et Asperger	73
9.1.	Définition	73
9.2.	Quotidien d'une personne autiste	74
9.3.	Quotidien d'un Asperger	76
9.4.	Points communs et différences	79
9.5.	Pistes d'intervention	82
9.6.	Album jeunesse à exploiter	86

1. Dyslexie

1.1. Définition

La dyslexie est un syndrome d'origine neurologique, largement héréditaire persistant tout au long de la vie et comportant de multiples facettes tant positives que négatives. Cela signifie que le cerveau des personnes dyslexiques ne se développe pas et ne fonctionne pas comme celui des non dyslexiques. Ce syndrome se caractérise par de nombreuses difficultés au niveau du langage écrit : la **lecture**, l'**orthographe** et l'**écriture**, en particulier dans les productions écrites.

1.2. 4 types de dyslexie

On distingue **4 types de dyslexie** :

- La dyslexie phonologique : difficultés dans le développement de l'assemblage phonologique (conversion graphème-phonème) et dans l'application des 3 étapes qu'elle comporte (segmentation, transcodage et fusion). Problèmes de décodage des mots lors de la lecture par assemblage syllabique. Inversion, substitution, omission, tendance à utiliser la lecture globale et à deviner le mot.
- La dyslexie de surface : difficultés dans la lexicalisation des mots et par conséquent dans la mémorisation de leurs formes orthographiques et phonologiques complètes et structurées. Obligation du passage par assemblage syllabique ce qui rend la lecture saccadée, laborieuse et inefficace.
- La dyslexie mixte : la plus fréquente (60 à 70% des dyslexies). À la fois des difficultés dans l'application de la voie d'assemblage phonologique ainsi que celle d'accès direct.

- La dyslexie visuo-attentionnelle : inefficacité du balayage visuel nécessaire à la lecture. Sautes de mots, de lignes, erreurs de retours en arrière, omissions, etc.

1.3. Pistes d'interventions

♣ Optimiser au mieux l'organisation de la classe

- Placer l'élève à une place qui lui permettra facilement de recevoir directement soit le soutien de l'enseignant, soit celui d'un camarade de classe (tutorat).
- Mettre hors de portée tout objet potentiellement capable de distraire l'élève et s'assurer que son banc comporte seulement le matériel nécessaire.
- Vérifier régulièrement, avec bienveillance, la tenue du journal de classe et/ou veiller à ce que l'apprenant possède un camarade référent.

♣ Dans l'attitude

- Être patient, tolérant et bienveillant face à la lenteur, la fatigabilité, les omissions, les inversions, les lectures hachées et lentes, les difficultés d'écriture.
- Encourager toute amélioration même minime.

♣ Dans la pratique

- Privilégier tous les canaux d'apprentissage que ce soit visuel, auditif ou kinesthésique en variant les travaux et permettre le choix du canal d'apprentissage afin que les élèves puissent valoriser leurs compétences préservées (dessins, présentations orales, affiches...) Nous sommes ici dans de la différenciation.
- Éviter de donner plusieurs consignes en même temps.
- Épargner toute lecture à haute voix à l'improvisiste, sauf si l'élève est en demande.

♣ Evaluations

- Utiliser l'auto-évaluation pour voir si l'élève a compris l'essentiel de ce qu'il a lu ou étudié.
- Préférer la qualité à la quantité.
- Encourager l'utilisation d'un Time-Timer si l'outil peut être utile à l'élève.

- Favoriser l'évaluation orale dès que possible. Si elle ne l'est pas en premier lieu, en cas d'échec, vérifier oralement les acquis de l'élève.
- Si les questions sont dictées, fournir lors de toute évaluation, les questions déjà écrites sur feuille avec une présentation claire et espacée.
- Fournir des rectos uniquement.
- Numéroté toutes les feuilles d'évaluation et tous les documents annexes.

♣ Travail à domicile

- Ecouter et communiquer avec les parents qui sont de véritables partenaires dans cette situation.
- Prendre en considération les difficultés de mémorisation en donnant les matières suffisamment à l'avance.
- Encourager la mémorisation par des rappels fréquents, des moyens mnémotechniques, des fiches outils et des résumés

♣ Matériel à mettre à disposition

- Fournir un support typographié.
- Autoriser l'élève à se baser sur les notes d'un condisciple afin de se concentrer sur le contenu du cours, si aucun support typographié n'est possible.
- Utiliser du papier de couleur (jaune) pour favoriser la lecture.

1.4. Album jeunesse à exploiter

"Patouille, La petite grenouille dyslexique" de Sophie Tossens. C'est l'histoire d'une petite grenouille souffrant du trouble de la dyslexie. Ce trouble lui pose un réel problème à l'école, il est souvent le sujet de moqueries. Il a un devoir pour l'école qui consiste à présenter son talent. Il se décourage parce qu'il se sent nul à cause du fait qu'il ne sache pas lire. Après une longue discussion avec son papa qui lui a expliqué ce qu'était être dyslexique, Patouille va dormir. Pendant la nuit, son papa tombe sur un de ses dessins et est très impressionné par la force artistique de son fils. Il glisse un dessin dans la mallette de Patouille qui le sors à l'école. Tout le monde est agréablement surpris par le talent artistique de Patouille.

2. Dysgraphie

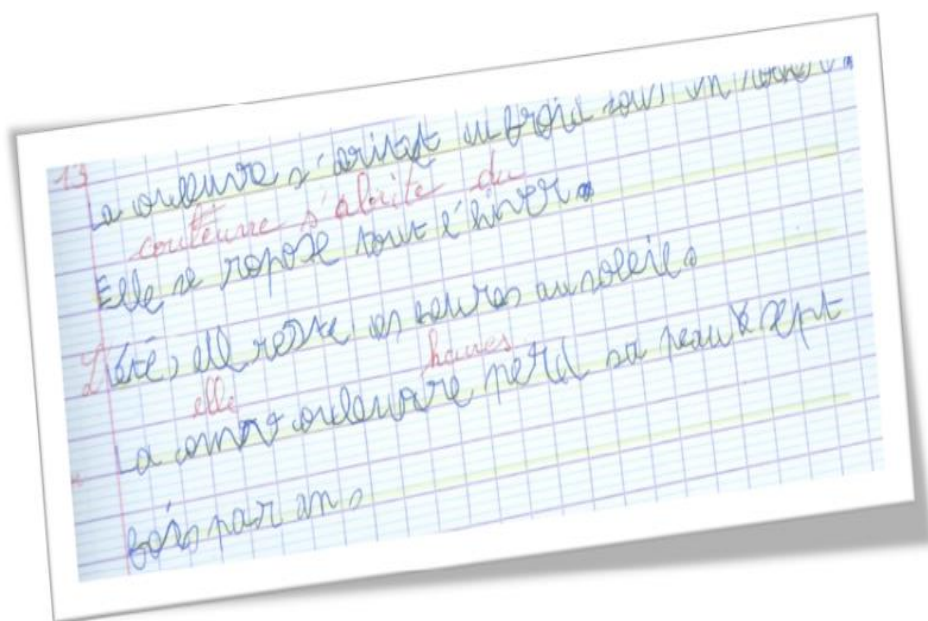
2.1. Définition

La dysgraphie est un trouble psychomoteur permanent affectant l'écriture dans son tracé, l'automatisation du geste (mouvement) graphique et la forme. Au niveau des différents stades d'apprentissage de l'écriture, les élèves dysgraphiques ne dépassent pas le stade pré-calligraphie, c'est-à-dire le premier stade d'apprentissage des gestes d'écriture qui est normalement acquis entre 8 et 10-11 ans. Ils n'auront donc pas accès au stade-calligraphique (stade où tracer, geste et forme d'écriture sont acquis) ni au stade post-calligraphique (stade de personnalisation de l'écriture qui débute en général vers 12-13 ans).

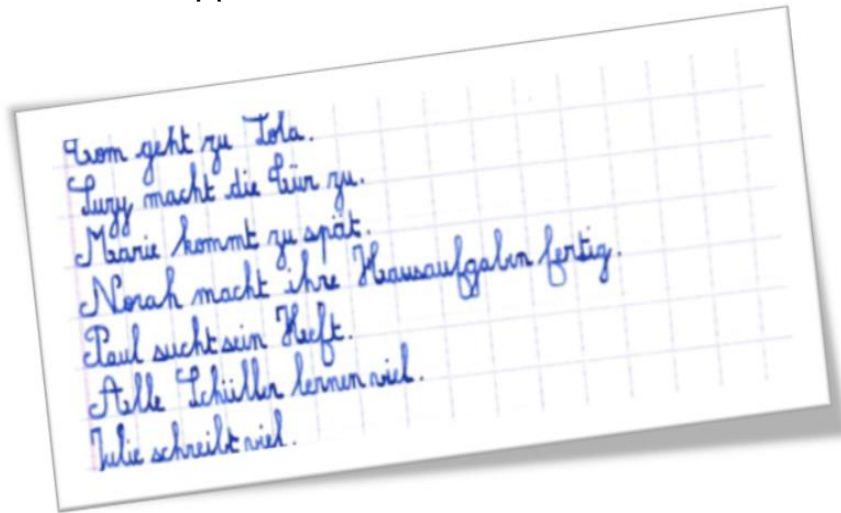
Un enfant dysgraphique est de manière permanente en double ou triple tâche cognitive (écriture, sens, orthographe).

2.2. 5 types de dysgraphie

- **La dysgraphie molle** est caractérisée par une écriture qui manque de structure, qui est petite. Le tracé est petit et arrondi, peu précis.



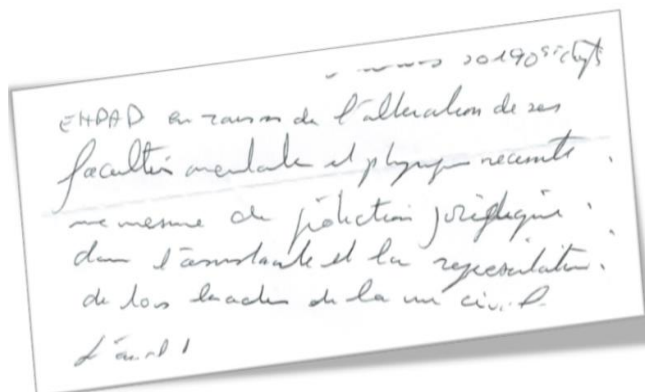
- **La dysgraphie lente et précise** : écriture lente et lisible, mais qui demande une application et un effort énorme.



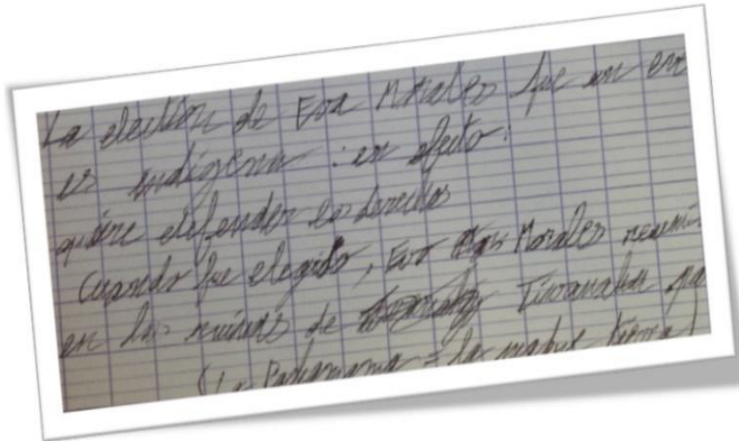
- **La dysgraphie maladroite** : écriture retouchée, lourde, désordonnée. Lettres mal proportionnées.



- **La dysgraphie impulsive** est caractérisée par une écriture rapide, imprécise et illisible. Le mouvement manque de contrôle.



- **La dysgraphie raide** : donne une impression de tension de l'écriture, tracé régulier, mais crispé. Un appui fort qui peut déchirer le papier.



2.3. Pistes d'intervention

♣ Attitude

- Être **conscient** de la difficulté de l'élève, se souvenir de la **permanence** d'un trouble au niveau de l'écriture, ne pas s'attendre à ce qu'un élève dysgraphique **s'améliore** et **adapter** les situations.
- Être patient, tolérant et **bienveillant** face à la lenteur, la fatigabilité et l'aspect parfois négligé de l'écriture/dessins/tracés.
- **Valoriser** les points forts et les progrès, délivrer des renforcements positifs, ne pas faire de remarques désobligeantes !

♣ En général

- Situer l'élève près du **tableau**, de face et au milieu de la classe.
- Éviter les **distracteurs** autour de l'élève (camarade trop bavard, trop de matériel sur le banc ...).
- **Travailler** la coordination, le schéma corporel et les difficultés spatio-temporelles.
- Orienter les parents vers le centre Psycho-Médico-Social (centre **PMS**), mais aussi vers un **ergothérapeute** spécialisé en rééducation en écriture, un graphothérapeute, logopède spécialisé en rééducation en écriture, psychomotricien spécialisé en rééducation en écriture. Si la dysgraphie est trop sévère, une orientation vers le service spécialisé peut être envisagée.

♣ Méthodologie

- **Éviter de faire écrire** en phase d'apprentissage et d'évaluation.
- Vérifier à tout moment la **compréhension**.
- Travailler avec tous les canaux sensoriels pour l'apprentissage : **visuel, auditif et kinesthésique**.
- Accepter l'utilisation de **correcteurs orthographiques**, de la **calculatrice**, de **logiciels** adaptés ou de **fiches d'aides** si nécessaire.
- Autoriser l'utilisation de **l'ordinateur** ou **tablette** en classe pour les dysgraphiques sévères. Le futur utilisateur doit auparavant avoir appris à s'en servir (taper au clavier en aveugle, logiciels, organiser ses dossiers sur Onenote...).
- Utiliser des **applications numériques** (Serpodil ...)

♣ Supports et notes de cours

- Aider à **l'organisation** de la feuille, des notes, du classeur, etc.
- Laisser la possibilité après chaque cour de pouvoir **se remettre en ordre** (photo, photocopie, etc.).
- Fournir un **support typographié** et **numéroté** en version papier ou électronique.
- Autoriser la prise de note en laissant **1 ligne/2** de libre.

♣ Matériel

- Laisser le **choix de l'instrument scripteur**, même lors des évaluations.
- Pour les plus petits, utiliser un papier avec des **lignes colorées**.
- Laisser le **libre choix** pour le type de papier utilisé pour les cahiers, les feuilles d'interrogations, etc.
- Utiliser de préférence du **papier ligné** ou à **carreaux 1/1cm**.
- Utiliser des **outils adaptés** tels que le compas plat, crayons avec encoches...

♣ Évaluations

- ♣ Indiquer la répartition de la **cotation**.
- ♣ Accepter une version « **brouillon** » comme version finale lors des évaluations.
- ♣ Fournir à l'élève des **correctifs** d'évaluation ou un moyen de **s'autocorriger**.
- ♣ Privilégier les **textes lacunaires** (en laissant suffisamment de place) et/ou QCM.

♣ Travail à domicile

- Communiquer avec les **parents** et être à leur écoute.
- Prendre en considération les difficultés en donnant les leçons et les devoirs suffisamment **à l'avance**.
- **Limiter** la quantité d'exercices écrits/de dessins à faire à domicile : privilégier la qualité à la quantité.
- Prévoir **longtemps à l'avance** les dictées à préparer, en réduire la taille ou fixer les objectifs de l'élève à atteindre.
- Permettre la **dictée à l'adulte**.
- Autoriser l'usage de **l'ordinateur** ou tout autre **logiciel** adapté.
- Accepter que l'élève ne puisse facilement planifier/réaliser son travail seul, sans **outils, aménagement** ou **accompagnement**.

2.4. Album jeunesse à exploiter

« **i** comme **iris** » Cet album jeunesse aborde le problème d'apprentissage d'Iris. Cette jeune fille a un trouble de l'écriture. En effet, elle a du mal à écrire et toutes les lettres se ressemblent à ses yeux, ce qui pousse sa mère à consulter un orthophoniste afin d'aider la petite.

Il est destiné aux enfants à partir de 9 ans.

3. Dyspraxie

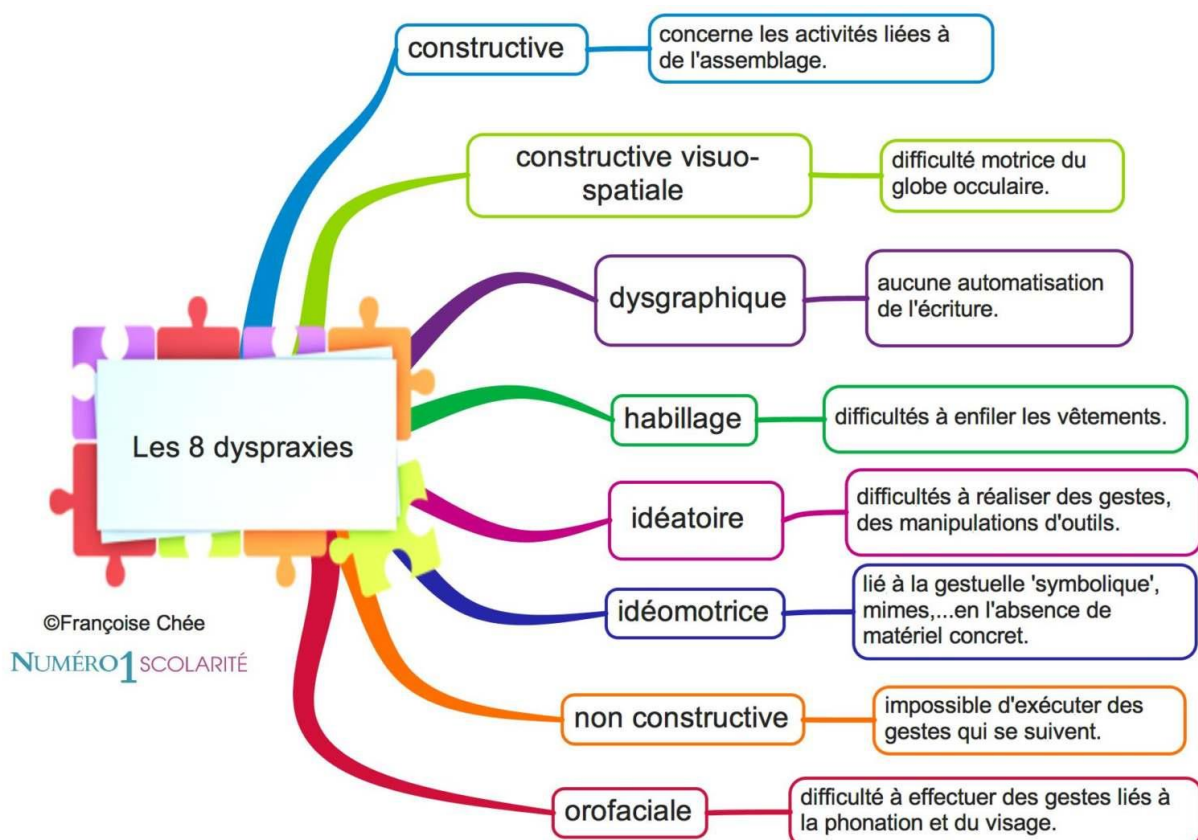
3.1. Définition

La dyspraxie traduit la difficulté à réaliser des praxies. Les praxies sont des séquences de mouvements volontaires pour interagir avec l'environnement. Dans le cas du trouble d'apprentissage la dyspraxie, ces praxies sont mal ou pas automatisées. La dyspraxie est un trouble moteur neurodéveloppemental dans la classification internationale DSM.

Ainsi, vous pourrez entendre parler de dyspraxie, dyspraxie visuo-spatiale, trouble d'acquisition de la coordination (TAC) ou encore de trouble développemental de la coordination (TDC) en fonction des professionnels que vous rencontrerez.

Tous ces termes désignent le même trouble : la dyspraxie.

3.2. 8 types de dyspraxie



LA DYSPRAXIE

LES ENFANTS DYSPRAXIQUES ONT DE LA DIFFICULTÉ À CONTRÔLER ET COORDONNER LES GESTES ET LES MOUVEMENTS. ILS ONT BESOIN DE PLUS DE TEMPS POUR APPRENDRE À NAGER, FAIRE DU VÉLO OÙ DU BASKET...

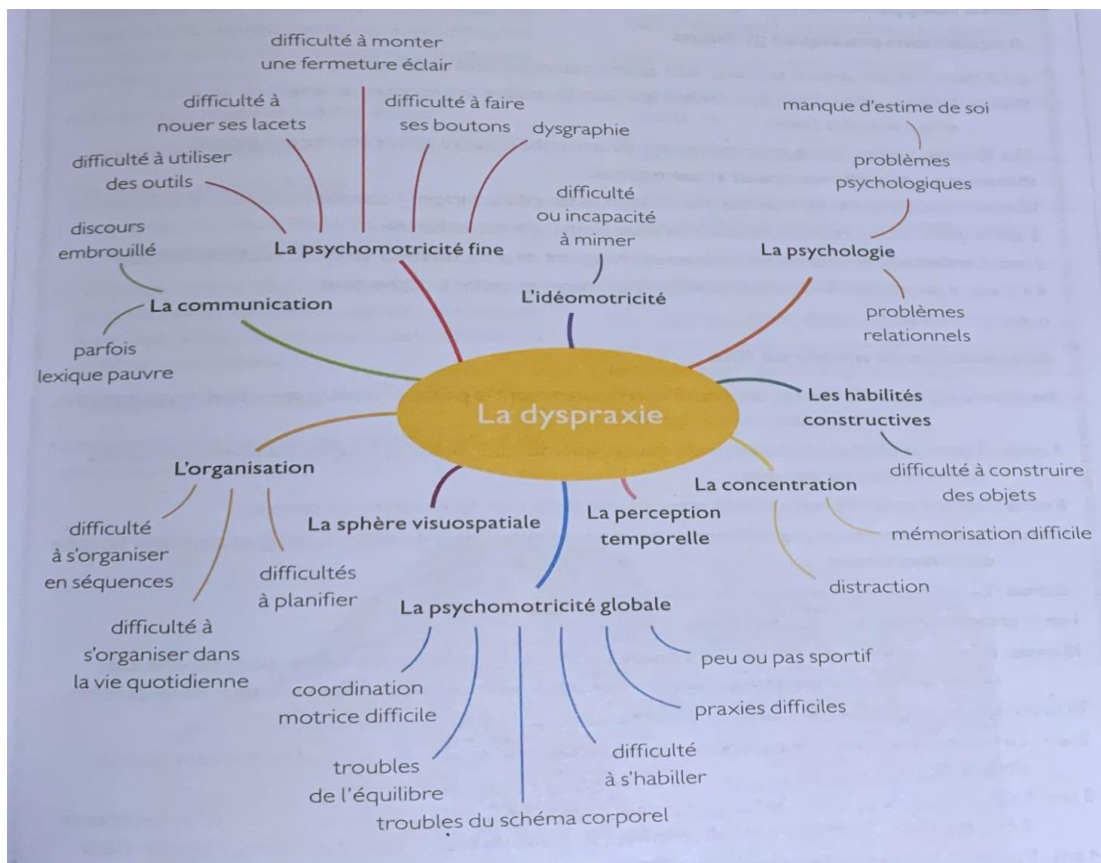


ILS SONT MALADROITS ET ONT PEU D'ÉQUILIBRE. LE CONTRÔLE DU MOUVEMENT DES MAINS ET AUSSI PLUS DIFFICILE...



IL LEUR EST DIFFICILE DE DIFFÉRENCIER LA DROITE ET LA GAUCHE, ET ILS ONT DE LA DIFFICULTÉ À SE REPÉRER DANS L'ESPACE !





Les points forts possibles	Les points faibles possibles
• Surinvestissement des compétences verbales • Performance à l'oral • Performances améliorées lors des dictées à l'adulte • Choix des hobbies et loisirs privilégiant l'écoute • Imagination • Angle de perception original et novateur • Esprit curieux et vif • Capacités créatives • Très bonne mémoire à long terme • Volonté de mieux faire • Sensibilité • Sens profond de l'humain	• Lenteur • Fatigue profonde • Découragement • Ennui • Troubles du regard • Troubles de la perception visuelle • Troubles de la représentation de l'espace et du temps • Troubles de la parole • Troubles au niveau de l'acquisition de l'orthographe • Difficultés pour écrire et dessiner • Difficultés à recopier du tableau • Grande distractibilité, problème d'attention et de concentration • Problèmes d'adaptation aux nouveautés et aux changements • Manque de soin

	• Maladresses • Désordre • Émotivité • Faible estime de soi • Manque de confiance en soi
--	--

3.3. Pistes d'intervention

Motricité	
Difficultés rencontrées	Aménagements/compensations possibles
• Chute fréquente, se cogne souvent. • Manque d'habileté dans les sports. • Difficulté à découper, à colorier. • Dysgraphie • Difficulté d'organisation du travail.	• Demander aux autres élèves d'être indulgents s'il les bouscule non intentionnellement. • Ne pas punir l'élève s'il fait tomber ses affaires. • Décomposer les activités proposées en tâches motrices simples, complexification progressive. • Éviter de lui proposer ces activités. Lui laisser du temps. • Les jeux graphiques doivent être accompagnés : repasser sur les contours, sur les pointillés. • Verbaliser les gestes pour automatiser l'écriture : « je forme une boucle qui monte, je fais un pont,... » • Autoriser une écriture large ou maladroite. • Autoriser le manque de soin. • Limiter les manipulations. • Dès le diagnostic posé, proposer de rencontrer un ergothérapeute. • Privilégier le tutorat. • Limiter le matériel scolaire. • Vérifier la prise de note dans le journal de classe ou se faire aider par une autre élève. • N'exiger qu'une tâche à la fois (cfr double tâche).

Ecriture	
Difficultés rencontrées	Aménagements/compensations possibles
• Crispation exagérée, tremblement. • Mauvaise préhension du stylo. • Écriture lente, fatigante ou illisible. • Lettres mal formées, espacements et alignements irréguliers • Mauvaise organisation dans la page.	• Réduire la quantité d'écrit exigé. • Privilégier les exercices à trous ou permettre les abréviations. • Préférer les feuilles quadrillées (gros carrés) et laisser un carreau entre chaque mot et entre chaque ligne. • Autoriser l'écriture scripte, accepter une écriture difficilement lisible. • Adapter le support d'écriture : plan incliné. • Adapter l'outil scripteur : ergonomique, préférer les stylos gels qui glissent mieux et éviter la crispation. • Guidance verbale. • Fournir les photocopies des autres élèves lorsque l'acte d'écriture n'est pas indispensable. • Accorder plus de temps à l'élève pour toutes ses productions écrites. • Permettre un type de productions écrite différent de celui demandé : affiche, BD, carte heuristique. • Favoriser l'utilisation d'un référent orthographique sous toutes ses formes. • Tenir compte des oublis fréquents et non volontaires des signes de ponctuation. • Dictier lentement et par petites unités en répétant éventuellement plusieurs fois le même passage. • Posséder un GSM permettant à l'élève de stopper la dictée à tout moment selon ses besoins. • Autoriser l'utilisation des fiches d'aides et de logiciels adaptés. • Favoriser l'utilisation du matériel informatique en classe afin d'éviter une écriture laborieuse.

Mathématiques

Difficultés rencontrées	Aménagements/compensations possibles
• Dénombrement difficile. • Mauvais alignement des chiffres lors de la pose des opérations. • Comptage sur les doigts inefficaces. • Usage maladroit des instruments de géométrie et difficulté à reproduire les figures géométriques.	• Etre tolérant quant au soin et à la précision : tracés/dessins/schémas, etc. • Faire commenter et/ou expliquer oralement si l'élève est en difficulté. • Fournir des documents numérotés et aérés. • Bannir les supports visuels surchargés. • Favoriser l'utilisation de papier quadrillé 1cm/1cm à la place des petits carreaux 0,5/0,5cm. • Préférer les histogrammes aux autres représentations en courbe (moindre abstraction). • Aider au repérage spatio-temporel (points de repère dans les cahiers, aide à l'alignement lors des opérations numériques, fenêtre dans une feuille pour isoler une information, etc.). • Utiliser des repères de couleur pour faciliter le repérage dans les tableaux, la pose des opérations. • Etre bienveillant et tolérant quant à la lenteur de l'utilisation des outils tels que latte, équerre, compas, etc. Des outils de travail comme le compas plat ou autres outils adaptés peuvent être conseillés. • Tolérer le manque de soin et les imprécisions des tracés. • Rester tolérant en ce qui concerne la lecture de l'heure, les erreurs de positionnement, les dictées de nombres, les chiffres écrits à l'envers, le calcul mental, etc. • Dissocier raisonnement et calculs numériques. • Autoriser les correcteurs orthographiques, la calculatrice, les fiches d'aide et les logiciels adaptés. • Améliorer la structuration spatiale en choisissant des activités qui font appel au corps de l'élève. • Améliorer la structuration temporelle en : situant l'enfant dans l'histoire de sa famille

	(exemple : établir un arbre généalogique) ; faisant vivre le temps dans son corps en cuisinant, en jardinant ; construisant des calendriers, des plannings... • Découper, colorier, dessiner et peindre à l'aide d'outils adaptés. • Si les activités de dénombrement sont indispensables, accompagner l'élève. Le guider pour qu'il compte les éléments déplacés au fur et à mesure et les séparer physiquement de ceux qui restent à compter. • Sur feuille, barrer les objets au fur et à mesure qu'ils sont comptés. • Éviter les tableaux à double entrées. • Proposer des supports favorisant la mémorisation et le repérage pour travailler les notions d'ajout et de retrait (bande numérique, repères de couleurs). • Favoriser le calcul mental. • Guider l'élève lorsqu'il doit placer les chiffres : un chiffre par carreau, en partant de la droite pour que les unités, dizaines, centaines etc soient bien les uns en dessous des autres. • Travailler les décompositions de 10 ($9+7: 9+1+6 = 16$). • Travailler les compléments à 5 : ($8 + 5 : 5+5+3 = 10+3 = 13$). • Fournir des règles avec ergot, verbaliser fréquemment la bonne position des doigts sur la règle, de son emplacement par rapport au trait. • L'utilisation d'un compas avec pied à coulisse bloque l'ouverture des deux branches. • Privilégier les équerres opaques avec des repères pour marquer les angles et les côtés. • Fixer la feuille sur le bureau avec de la patafix. • Créer une épaisseur sous la pointe du compas pour éviter qu'il ne glisse.
--	---

Français	
Difficultés rencontrées	Aménagements/compensations possibles
• Lecture courante laborieuse. • Fatigabilité anormale. • Se perd dans le texte. • N'analyse pas correctement la succession des graphèmes (l'ordre des sons écrits qui composent une syllabe par ex). • Erreurs fréquentes d'orthographe d'usage.	• Prêter une attention toute particulière aux dictées et aux rédactions : il peut être convenu d'en diminuer la taille, d'en sélectionner une partie seulement, de coter les X premiers mots,... • La cotation peut être divisée en deux ou trois parties : une pour l'orthographe lors de la première production écrite, la deuxième pour la relecture de l'orthographe, la troisième pour la relecture du contenu/sens. • Stimuler les compétences visuelles en jouant au jeu des sept erreurs. • Aider le décodage des lettres avec un abécédaire. • Aide à la lecture vue l'utilisation d'un guide, de suivre avec le doigt pour se repérer, le surlignage... • Bannir les mots croisés et les mots fléchés. • Préférer les textes lacunaires (en laissant suffisamment de place) et/ou les QCM. • Autoriser l'utilisation de fiches d'aide et de logiciels adaptés. • Suggérer des titres d'ouvrages disponibles en version audio. • Adopter une présentation claire et aérée. • Augmenter la taille des interlignes, des caractères (double espacement). • Marquer le début des lignes avec des puces. • Surligner une ligne sur deux au fluo clair. • Favoriser les contrastes visuels avec le fond. • L'imprégnation syllabique peut être utile. • Fournir un cache pour que l'élève suive. • Lire les questions avant le texte pour rendre la lecture intentionnelle. • Utiliser des crayons de couleurs pour colorier la question et sa réponse dans le texte.

♣ Outils

- Time-timer

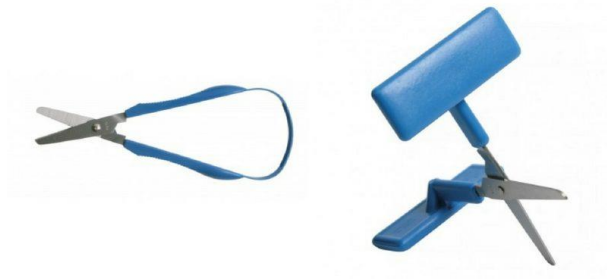


- Les aides à l'écriture

Le combi-pack de manchons permet, avec la diversité de manchons proposés, de trouver le manchon le mieux adapté à l'enfant et ainsi lui permettre une meilleure prise en main des stylos et crayons.



- Les ciseaux easy-grip ou les ciseaux presseur



- Les aides au graphisme



- Les coussins Dynair



- Les lacets Xtenex



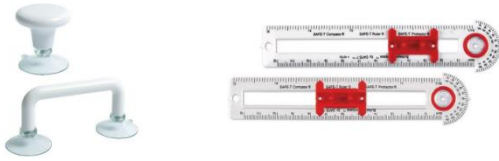
- Le casque anti-bruit



- La barrière pop up



- Les lattes avec poignée crocodile

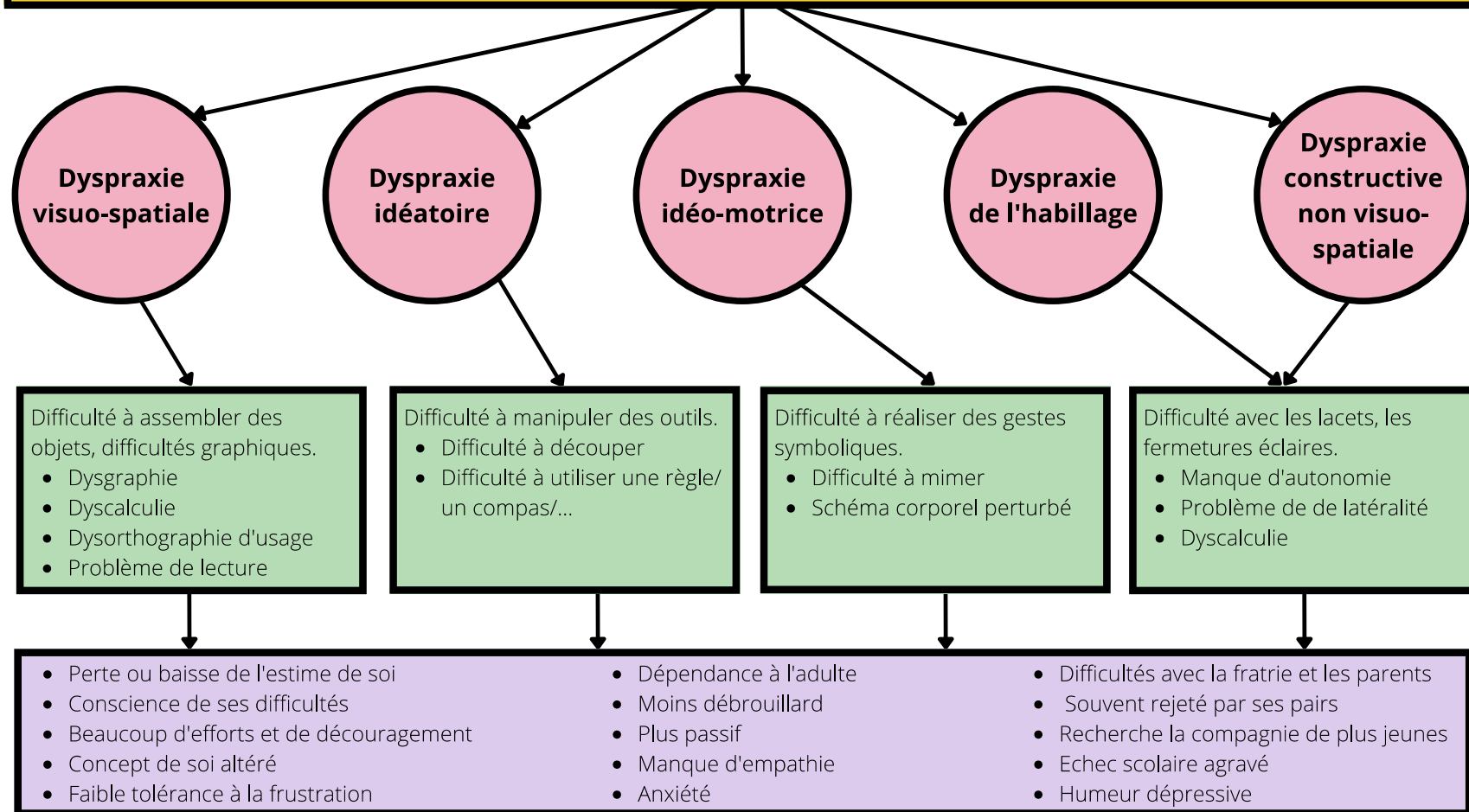


3.4. Album jeunesse à exploiter

« Les maladresses d'Agnès » par Emmanuelle Jasmin et Louise Catherine Bergeron. *Agnès est une enfant particulièrement maladroite qui, à 8 ans, a encore du mal à s'habiller seule et à manger sans se salir. À l'école, rien ne va plus, car non seulement elle a de la difficulté à écrire correctement et à réussir ses travaux, mais personne ne veut faire équipe avec elle. Tous la croient paresseuse et gauche, jusqu'au jour où elle reçoit un diagnostic de dyspraxie. Grâce à l'aide d'un professionnel, Agnès pourra enfin apprendre à développer des stratégies pour mieux faire face aux défis de la vie quotidienne. »*

La dyspraxie

La dyspraxie traduit la difficulté à réaliser des praxies. Les praxies sont des séquences de mouvements volontaires pour interagir avec l'environnement. Dans le cas du trouble d'apprentissage la dyspraxie, ces praxies sont mal ou pas automatisées.



4. Dyscalculie

4.1. Définition

C'est un trouble spécifique du développement lié aux **mathématiques**. Il cause chez l'enfant ou l'adulte (ne présentant pas de déficit intellectuel), une difficulté à comprendre et à utiliser les **nombre**s, à effectuer des **opérations arithmétiques** et à **résoudre des problèmes logiques**. Ce trouble se diagnostique lorsqu'on observe un retard d'au moins deux ans par rapport à l'âge et au niveau scolaire.

Elle touche **1 à 10% de la population**, comme la dyslexie.

4.2. 4 types de dyscalculies

La dyscalculie des faits arithmétiques/mémoriels ou mnésiques.

Elle est la plus fréquente. L'enfant ou l'adulte éprouve des difficultés pour résoudre des opérations de mathématiques simples et à comprendre les énoncés. Il souffre également d'une grande lenteur en calcul mental.

La dyscalculie de type alexie ou agraphie.

L'enfant ou l'adulte ne sait pas écrire ou lire les nombres correctement. Il commet des erreurs lexicales (noms des dizaines, les nombres de onze à seize ...), syntaxiques (90043 pour neuf-cent-quarante-trois) et il éprouve également des difficultés pour situer un nombre sur une droite numérique.

La dyscalculie de type procédurale ou fonction exécutive.

L'enfant ou l'adulte éprouve des difficultés à appliquer un procédé mathématique, il est incapable de discerner le procédé à utiliser pour résoudre un problème. Il ne discerne pas non plus les données des inconnues, et même la nature du problème lors de la résolution. Il éprouve aussi des difficultés à gérer les différences d'un calcul, à les combiner et les coordonner.

La dyscalculie de type visuo-spatiale.

L'enfant ou l'adulte ayant ce type de dyscalculie éprouve des difficultés à dénombrer les objets.

Il confond les signes arithmétiques ($\times$ et $+$, $:$ et $-$, $>$ et $<$, ...).

Il inverse les chiffres (417, 174, 714, 471, ...).

Il n'aligne pas correctement les nombres (abaque).

Il éprouve également des difficultés pour lire des tableaux à double entrée, des schémas, des coordonnées en géométrie, pour relier des éléments par des traits et la notion positionnelle.

Certains enfants ou adultes peuvent avoir plusieurs types de dyscalculie.

4.3. Pistes d'interventions

♣ Points forts :

- Performance à l'oral
- Bonne imagination
- Créativité
- Habiletés artistiques
- Bonne mémoire visuelle

♣ Attitude

- Il faut avant tout, **accepter** que l'enfant atteint de dyscalculie **se fatigue vite**, ait besoin de **plus de temps** qu'un autre en raison de leur lenteur, ait du mal à **se concentrer** et ait besoin **d'encouragements**.
- Être patient, tolérant et bienveillant face aux erreurs, aux incompréhensions, à la lenteur, aux oublis, au comptage avec les doigts, etc.
- Valoriser l'élève (=renforcement positif).

♣ Organisation

- Trouver une place en classe permettant à l'élève d'être soutenu soit par l'enseignant, soit par un camarade de classe (tutorat).
- Trouver une place disposant d'un espace supplémentaire afin que l'élève puisse manipuler plus facilement ses outils.

♣ **Consignes**

- Éviter de donner plusieurs consignes en même temps.

♣ **Documents**

- Fournir des documents avec une présentation claire, aérée (recto).

♣ **travail à domicile**

- Donner moins de devoirs et leçons à la maison.

♣ **Évaluation**

- En cas d'échec à l'écrit, vérifier oralement les acquis de l'élève.
- Privilégier la qualité à la quantité lors des exercices.

♣ **Méthodologique**

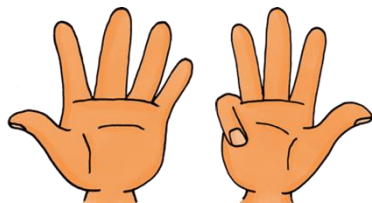
- Développer le comptage en exploitant le quotidien (ex : compter les collations).
- Éviter les dictées de nombres.
- Utiliser des codes couleur (ex : différencier les rangs des unités, des dizaines, centaines...)
- Laisser à disposition les tables d'addition et de multiplication.

♣ **Matériel**

On favorisera la **concrétisation** par l'utilisation d'outils et de supports, on travaillera à l'aide de matériel
Frise numérique

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
									
									

Ses doigts (ne pas l'empêcher de les utiliser)



Matériel Montessori



Autoriser l'usage de la calculatrice



Utiliser un sablier



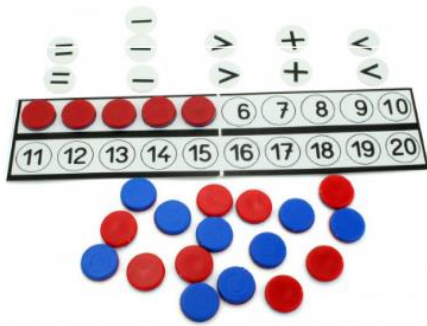
Coussin Dynair



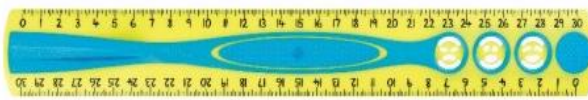
Swiss ball



Latte de comptage



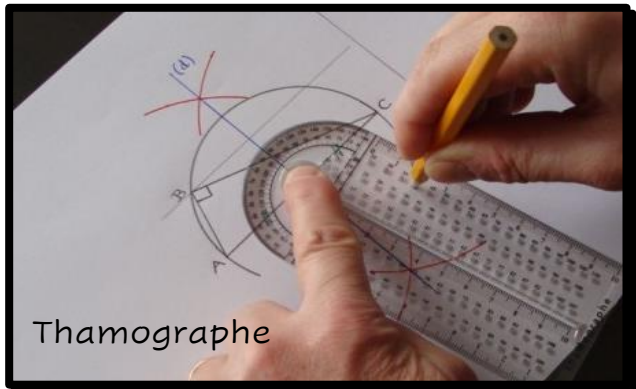
Latte antidérapante



Numicon



Thamographe



Time-Timer



Boulier



Kit base 10



Compte



4.4. Album jeunesse à exploiter

« Mathis n'aime pas les maths » de Anne Lafay. Dans cet album, on nous explique plusieurs activités que réalise Mathis sur une journée. Mais celui-ci les redoute, car elles comportent toutes des mathématiques et vu qu'il est dyscalculique, les chiffres se mélangent dans sa tête.

Les différentes activités de sa journée : un cours de math, arbitrer un match de foot et calculer le score des deux équipes, jouer aux billes et les compter, compter à cache-cache, jouer au jeu de société la course des pingouins et donc compter les points qu'il y a sur le dé ...

En ayant, l'aide de son entourage ou par des moyens qu'il a trouvés lui-même il arrive à réaliser toutes ses activités.

5. Dysphasie

5.1. Définition

La dysphasie est un trouble spécifique durable et sévère caractérisé par des problèmes de la compréhension et/ou de l'expression orale du langage. « Les modalités normales du langage sont altérées dès les premiers stades du développement et persistent au-delà de 6 ans. »¹

La dysphasie n'est pas à confondre avec l'aphasie (perturbation du langage précédemment acquis) ni avec le retard de langage qui peut se normaliser avec le temps.

5.2. 3 types de dysphasie

Dysphasies expressives : difficultés quant à la recherche et la récupération des mots en mémoire, l'organisation automatique des mots en phrases et la mise en sons des mots.

Dysphasies réceptives : plus rares et plus graves. Atteinte des capacités de décodage des sons à valeur linguistique.

Dysphasies mixtes : les plus rares, situées à la fois au niveau du décodage et à celui de l'encodage.

Ces trois types de dysphasie peuvent comporter les particularités suivantes :

- phonologique : mauvaise prononciation d'un ensemble de syllabes et de voyelles ;
- sémantique : confusion dans le sens des mots ;
- lexicale : manque de mots ;
- syntactique : problème de structure grammaticale et d'ordre des mots ;
- pragmatique : incompréhension du pourquoi et du comment on communique ;
- phonétique : confusion des sons.

¹ BESSAC, J. *Troubles des apprentissages, dictionnaire pratique*. Paris : Tom Pousse, 2013.

5.3. Pistes d'intervention

♣ Points forts

Points forts possibles* (Forces)	Points faibles possibles* (Freins)
› L'envie de communiquer et de se faire comprendre › Sensibilité, voire hypersensibilité › Canal visuel souvent très développé › Modestie (associée à la mauvaise confiance en soi) › L'envie de bien faire › Le courage et la persévérance › La résilience : la force de rebondir › Le recours à des trucs et astuces structurants et mnémotechniques, comme l'utilisation répétitive d'un mot/d'une expression-type qui atteste de la volonté de communiquer. <i>Exemple : Terminer toutes ses phrases par le mot « Alsjeblieft »</i> *liste non exhaustive	› Fatigue et fatigabilité › Distractibilité : l'incompréhension du discours, la confusion des lettres et des mots, et simplement la frustration de ne pouvoir communiquer débouchent sur un décrochage de la concentration › Difficulté à terminer une tâche › Difficulté à comprendre les consignes › Accumulation d'erreurs due à l'incompréhension des consignes › Lenteur › Difficulté à s'adapter aux changements › Frustration face à sa difficulté de communiquer, et de comprendre › Estime de soi faible › Découragement › Isolement › Difficultés relationnelles dues à la fragilité de sa communication : rejet, moquerie, harcèlement

♣ Diagnostic

Si un E ne parle pas à l'âge de 3 ans, il est important de réaliser un diagnostic pour faire la distinction entre :

- un problème spécifique de langage ;
- un retard mental homogène ou dysharmonique ;
- un problème d'hypoacousie ou de surdité ;
- un problème de psychose infantile.

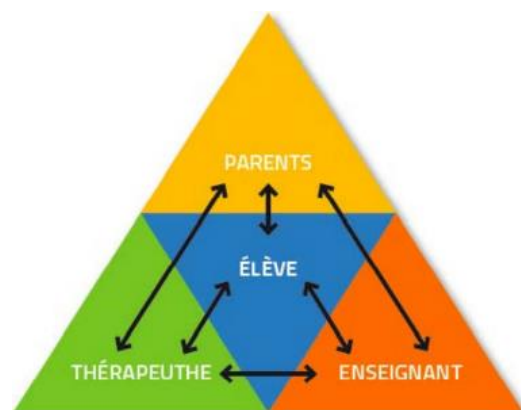
Le diagnostic ne peut être établi que vers 4 - 5 ans.

♣ Potentiels signaux d'alerte pour l'enseignant

- Manque de vocabulaire.
- Phrases incompréhensibles.
- Jargon.
- Difficultés d'articulation.
- Apparition de particularités et de déviances dans le langage de l'enfant (« parapui », « crocodile » ...)
- Absence de progrès significatifs sur une certaine période.
- Normalisation sociale non atteinte.
- Troubles de la compréhension de mots / d'énoncés.
- Difficultés liées à l'ordre des mots.
- Langage télégraphique.
- Erreurs de sens, lenteur d'expression.

♣ Vers qui envoyer l'enfant ?

- Démarche interne à l'école : rencontre entre tous les enseignants de l'enfant, la direction et les parents.
- Centre PMS
- Neuropédiatre
- ORL
- Logopède
- Orthopédagogue
- Centre pluridisciplinaire



♣ Attitudes

- Gérer la classe en maintenant un climat favorable aux apprentissages, pour tous les enfants, malgré leurs différences et leurs difficultés. Une ambiance chaleureuse permettra à l'enfant en difficulté de se sentir en confiance.
- Observer méticuleusement l'enfant. Constaté les forces, les faiblesses et les défis de l'enfant avant de mettre des outils en place (un bon outil dans une situation qui n'est pas pertinente n'est plus un bon outil).
- Faire preuve de patience et de bienveillance face à la lenteur, la fatigabilité, les difficultés de compréhension et d'expression de langage.
- Proposer à l'enfant de communiquer sur l'énergie qu'une tâche lui demande, la facilité qu'il a ou non d'accomplir une tâche afin de voir si une tâche est automatisée ou non.

♣ Gestes

- MIMO-gestualité : utilisation de gestes naturels par l'adulte (tout comme si l'on devait communiquer à travers une vitre) pour permettre une meilleure compréhension des informations. Utilisation également de gestes par l'enfant lorsque les mots ne viennent pas.
- Pour accéder aux apprentissages, au lieu de s'appuyer sur le langage oral (représentations et répétitions auditives, etc.), il s'agit de le contourner en employant une approche visographique. Les syllabes ne seront donc pas associées à des sons ou à des bruits, mais bien à des gestes.

♣ Lecture

- La lecture va permettre à l'enfant dysphasique d'accéder plus facilement à la parole et d'enrichir son vocabulaire.
- Reformuler les textes à déchiffrer pour que l'enfant puisse en percevoir le sens.
- Privilégier le décodage syllabique. Afin de soulager la mémoire de travail, on évite de passer par le phonème qui est source de difficultés. La segmentation étant épuisante sur le plan cognitif, on peut utiliser des chromophones ou l'opposition syllabique. De plus, on peut griser les lettres muettes. Le texte original est ensuite mis en parallèle avec le texte aménagé.

- L'apprentissage des mots doit toujours se faire par écrit et les mots doivent être répétés fréquemment.
- La compréhension des phrases peut être améliorée lorsqu'elle se base sur des phrases écrites par l'enfant à propos de scènes visuelles motivantes comme un album jeunesse, une vidéo, etc. qu'il a aimé.



♣ Écrit

- Il est important de limiter l'écrit spontané et de proposer à l'enfant de nombreux modèles de phrases apprises en classe pour qu'il intègre la grammaire et la syntaxe non pas par l'oral, mais par la mémoire.

♣ Travail en classe

- Faire participer l'élève à la mise en place des adaptations qui le concernent.
- Si nécessaire, sensibiliser la classe au droit à une pédagogie adaptée en fonction des façons d'apprendre de chacun.
- Environnement tranquille lors d'exercices de compréhension orale.
- Consignes courtes et claires
- en ralentissant le débit verbal
- en se plaçant face à l'élève pour qu'il puisse lire sur les lèvres
- en exagérant les intonations
- en utilisant des gestes et le langage du corps
- en utilisant des supports visuels
- en parlant de ce qui se trouve dans l'entourage immédiat
- en ne donnant qu'une consigne à la fois

♣ Notes de cours

- Avoir un camarade référent pour la tenue du journal de classe et des notes de cours.
- Pour favoriser la concentration sur le contenu du cours, possibilité de se mettre en ordre via l'utilisation :
 - de photocopies
 - d'un scanneur de poche
 - de photos prises via un smartphone, etc.
- Supports et documents
 - typographiés
 - numérotés
 - en version papier ou électronique
 - polices : Helvetica, Arial, Verdana, Comic sans MS, Opendyslexic
 - taille de police 12, 13 ou 14
 - interlignes de 1,5
 - présentation espacée et aérée
 - pas de recto-verso
 - images, mais pas de symboles
- Fournir des supports en version numérique pour qu'un travail puisse être effectué avec des applications numériques d'aides spécifiques.
- Utiliser le mindmapping.

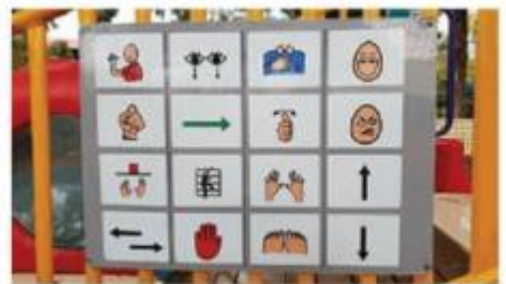
♣ Évaluations

- Autant que possible, ne pas évaluer à l'oral, et encore moins de manière spontanée.
- Accorder du temps supplémentaire lors des évaluations.
- Donner un nombre d'exercices réduits/ciblés.
- Accepter l'utilisation d'un Time-Timer.
- Favoriser les questions à choix multiples ou aux réponses courtes.
- Séquencer les consignes par des phrases courtes et simples pour un travail aux multiples tâches.
- Favoriser les petites interrogations ponctuelles aux seuls contrôles de synthèse.
- Privilégier le fond sur la forme, la qualité à la quantité.
- Accepter des réponses brèves ou un résultat sans phrase d'accompagnement.
- Accepter les abréviations, les ratures, les manques au niveau de la ponctuation, le manque de soin et les corrections au correcteur.

- Organiser les journées de façon à ce que les examens de langues (français, langues modernes) ne se suivent pas sur la même journée ni sur deux jours consécutifs.

♣ **Matériel**

- **BoardMaker** : Entreprise fournissant des logiciels de soutien à la communication et à l'apprentissage par symboles et images.



- **B.A.Bar** : Sorte de lecteur de code-barre dans lequel on a enregistré des mots reliés à des images. Lorsque l'on passe le lecteur sur le code-barre d'une image, il donne le mot qui convient.



NOREAU, D. et JORISCH, S. *Les victoires de Grégoire*. Québec : Editions Dominique et compagnie, 2010.

Grégoire a de la difficulté à communiquer à cause de la dysphasie dont il est atteint. Il ne comprend pas toujours les mots qui sortent de la bouche de ses amis ou de son enseignante. Mais Grégoire est rempli d'imagination. Il dessine des dragons et des ratons laveurs de toutes les couleurs. Il parle aussi avec ses yeux, qui sont si brillants. Avec l'aide de l'orthophoniste et des élèves de sa classe, Grégoire apprend à mieux prononcer les mots et à se faire comprendre. Il s'épanouit aussi grâce à ses talents, en dessin mais aussi en taekwondo. Ainsi, Grégoire évolue au rythme de ses petites victoires.

DYSPHASIE



MERCI LA DYSLEXIE,
LA DYSORTHOGRAPHIE
ET LA DYSPHASIE

LIJANE MALLON
et Anne Catherine JAMAOT

Je fournis des images,
des pictogrammes, des photos,
des dessins, etc.

J'écris les consignes au tableau.

J'utilise des gestes pour
soutenir mon discours.

J'amorce le début des mots.

Je laisse du temps
pour répondre.

Je donne une consigne
à la fois et je l'écris.

Je capte l'attention
de l'élève avec un picto.

Je répète.

J'explique le vocabulaire,
les expressions.

Je donne des supports visuels.

J'intègre des gestes pour
la lecture et l'orthographe.

Je développe des méthodes
visuelles pour l'orthographe.

J'utilise un picto pour relancer
l'attention de l'élève.

J'autorise les supports visuels
(fiches, tableau, etc.).

Je favorise
la reconnaissance visuelle.

Je permets l'utilisation
du calcul écrit.

**JE SOULAGE
LES DIFFICULTÉS
LIÉES À
LA PRODUCTION
ORALE.**

**JE SOULAGE
LA
COMPRÉHENSION.**

**JE SOULAGE LA
LECTURE
ET L'ORTHOGRAPHE.**

**JE SOULAGE
LA MÉMOIRE.**

**JE RELANCE
L'ATTENTION.**

**JE RESPECTE
UN ÉLÈVE
DYSPHASIQUE
SI...**

**JE SOULAGE
LE GRAPHISME.**

**J'ENFONCE
UN ÉLÈVE
DYSPHASIQUE
SI...**

**J'AMPLIFIE LES
DIFFICULTÉS LIÉES
À L'ORAL.**

Je lui demande de s'exprimer
sans préparation, sans support.

Je lui laisse peu
de temps pour répondre.

Je dis les consignes
sans les écrire.

**JE NE TIENS PAS
COMPTE DU
« MANQUE DU
MOT » DE L'ÉLÈVE.**

Je n'écris pas,
je n'illustre pas.

Je ne répète pas.

Je n'explique pas
le vocabulaire.

**JE REFUSE LES
MOYENS VISUELS
DE COMPENSATION.**

Je n'attire pas
l'attention de l'élève.

Je ne permets pas
le calcul écrit.

Je ne permets pas
les référents visuels.

Je ne sollicite pas
la reconnaissance visuelle.

Je mets l'élève
en double tâche !

Types de dysphasie	Difficultés langagières expressives	Difficultés langagières réceptives	Difficultés scolaires
Le syndrome phonologique-syntaxique	✓ Déformations phonologiques ✓ Productions agrammatiques ✓ Vocabulaire quantitativement restreint ✓ Phrases télégraphiques	✓ Compréhension morphosyntaxique ✓ Compréhension difficile des notions abstraites	✓ Organisation d'un récit ✓ Production de phrases dysgrammatiques ✓ Prononciation incorrecte des longs mots ✓ Lexique quantitativement restreint
Le trouble de la production phonologique	✓ Maîtrise problématique de la mise en chaîne verbale ✓ Production d'erreurs dans l'agencement de la séquence de sons constituant un mot ou une phrase ✓ Dyssyntaxie	✓ Compréhension difficile des notions abstraites	✓ Production de phrases dysgrammatiques ✓ Lexique limité ✓ Intelligibilité déficiente
La dysphasie réceptive	✓ Déviance, déformation phonologique ou absence du langage	✓ Décodage des sons entendus	✓ Compréhension difficile des messages oraux ✓ Limitation des productions langagières (phrases courtes) ✓ Phonologie intelligible
La dysphasie mnésique ou lexicale-syntaxique	✓ Discours souvent incompréhensibles (manque de mots, difficulté avec les structures syntaxiques adéquates, faibles capacités de catégorisation sémantique)	✓ Compréhension difficile des notions abstraites	✓ Compréhension difficile des mots nouveaux
La dysphasie sémantique-pragmatique	✓ Choix lexicaux et syntaxiques déficients ✓ Discours incohérents (paraphasies sémantiques, écholalie)	✓ Mauvaise compréhension des notions abstraites	✓ Difficultés pragmatiques (respect du tour de parole et du sujet, organisation d'un récit, expression des émotions)

Source : (Billard, 2002; Gérard, 1993 et Soares-Boucaud *et al.*, 2009)

6. TDA-H

6.1. Définition

Le **TDA-H** est défini comme un « trouble cognitif de l'apprentissage qui se manifeste par des troubles attentionnels, auxquels peuvent s'ajouter une impulsivité et une hyperactivité, pénalisant l'élève de façon dysfonctionnelle dans les différents aspects de sa vie. On parlera d'un **TDA** quand l'inattention est prédominante ou d'un **TDA-H mixte** quand l'inattention s'accumule avec une hyperactivité et/ou une impulsivité. »

Le TDA-H est un trouble parce qu'il provient du fonctionnement inadéquat de certaines fonctions cérébrales. L'intensité des symptômes dépend :

- de la maturité du cerveau ;
- de l'état énergétique du cerveau ;
- des stimuli auxquels le cerveau est confronté.

C'est pourquoi l'intensité du TDA-H varie en fonction de l'âge de la personne atteinte, du moment de la journée, des activités et de leur encadrement.

6.2. 3 types de TDA

TDA avec inattention prédominante ;

TDA-H avec impulsivité/hyperactivité prédominante ;

TDA-H mixte : il s'agit de la plus fréquente, qui associe des difficultés attentionnelles à de l'hyperactivité motrice et de l'impulsivité.

6.3. Pistes d'intervention

♣ Points forts

Points forts possibles* (Forces)	Points faibles possibles* (Freins)
➤ Moteur positif pour la classe (quand la motivation est présente). ➤ Esprit participatif (quand la motivation est présente). ➤ Créativité (si le déficit attentionnel est contrôlé) : la richesse des idées qui fusent en tout sens peut déboucher sur une forte créativité. ➤ Esprit intuitif dans son approche de la matière et la résolution de problèmes. ➤ Vision globale (et non séquentielle), ce qui peut déboucher sur une approche originale et pertinente. ➤ Très grande curiosité et ouverture d'esprit à la nouveauté. ➤ Spontanéité et empathie (voire hypersensibilité). ➤ Audace et capacité à foncer. ➤ Hyperfocalisation sur des tâches épuisantes/motivantes. ➤ Modestie (associée à la mauvaise confiance en soi). ➤ Envie de bien faire. ➤ Courage et persévérance. ➤ Résilience : la force de rebondir.	➤ Distractibilité quasi permanente. ➤ Difficulté à se concentrer sur une tâche et à la terminer. ➤ Difficulté à respecter les consignes. ➤ Désorganisation du travail. ➤ Procrastination dans le travail. ➤ Difficulté à s'adapter aux changements. ➤ Étourderie et brusquerie dans le mouvement. ➤ Tendance à perdre ses affaires. ➤ Mauvaise gestion du temps. ➤ Manque de motivation. ➤ Faible estime de soi. ➤ Difficulté à construire des relations sociales. ➤ Faible tolérance aux frustrations. ➤ Facilement en conflit avec ses pairs. ➤ Hyperagitation quasi permanente. ➤ Attitude inopportune. ➤ Impatience et interruption de la parole.

*liste non exhaustive

♣ Traitements

- **Approche psycho-éducative** : information et modification du mode d'éducation, d'enseignement ou l'adaptation de ceux-ci à l'enfant ;
- **Approche rééducative des troubles spécifiques** : cela consiste à la mise en place d'une rééducation psychomotrice, logopédique, d'une thérapie cognitive ou neuropsychologique spécifique ;

- **Approche psychothérapeutique** : selon les besoins spécifiques de l'enfant, une thérapie comportementale, d'inspiration analytique, d'affirmation de soi ou familiale peut être conseillée ;
- **Approche médicamenteuse** : la médication, composée de stimulants cérébraux qui activent la sécrétion des neurotransmetteurs, ne guérit pas le TDA-H, d'autant que ce n'est pas une maladie mais un trouble. Elle ne modifie pas la personnalité de l'enfant mais améliore son auto-contrôle, son attention, sa persévérance et sa réflexion, éléments essentiels à son bon fonctionnement scolaire et social.

♣ En général

- **Choisir une place en classe qui permette à l'enfant de maintenir son attention le plus possible et de ne pas déranger ses condisciples** : l'instituteur l'installera en fonction des possibilités à l'avant de la classe. Cela permettra une meilleure gestion de son comportement et il pourra plus facilement capter son attention. Il est conseillé de ne pas privilégier le premier rang car l'enfant risque de se retourner sans cesse pour observer le reste de la classe. Pour les enfants avec un profil hyperactif/impulsif, il sera préférable de plutôt les installer à l'arrière de la classe pour leur permettre d'avoir une vue d'ensemble et de ne pas perturber les autres enfants de la classe en se levant ou en se retournant sans cesse.

Il est recommandé également d'éviter de placer l'élève près des fenêtres afin de réduire les sources de distraction.

- **Utiliser des codes gestuels et/ou visuels pour communiquer avec l'enfant** : il est intéressant de mettre au point avec l'enfant un système de codes (sous la forme de gestes ou de pictogrammes) qui sera utilisé avec lui pour l'aider à réaliser les tâches qui lui sont demandées ou pour lui notifier que son comportement n'est pas approprié. Ce code sera défini en début d'année entre l'enseignant titulaire et l'enfant, mais également communiqué à tous les professeurs qui interviendront dans le parcours scolaire de l'enfant. Les parents et thérapeutes pourront également être inclus dans ce processus.

- Définir clairement le début et la fin du travail demandé, si possible visuellement (surligner les points à faire par exemple) ;
- Fractionner le travail en petites étapes entre lesquelles l'enfant peut consulter l'enseignant. Le temps de concentration continue requis est ainsi raccourci. Présenter les étapes à l'aide d'un support visuel ;
- En cours d'exécution, vérifier la qualité du travail et recentrer l'élève sur la tâche demandée au besoin ;
- Rechercher la qualité du travail plutôt que la quantité ;
- Rendre l'élève actif lors de ses apprentissages en l'encourageant à demander de l'aide, à participer, à se trouver lui-même un défi ;
- Adapter la tâche au niveau de l'élève s'il rencontre des difficultés d'ordre scolaire ;
- Autoriser l'élève à recevoir l'aide d'un camarade pour réaliser des tâches telles que la lecture de consignes, la lecture de problèmes à résoudre, etc. ;
- Laisser plus de temps à l'élève TDA-H pour réaliser sa tâche.

♣ **Gestion de l'inattention**

- Fournir à l'enfant un plan de travail journalier, hebdomadaire ou mensuel pour lui permettre de structurer et d'organiser son travail. Cela le motivera et l'aidera à retrouver le fil du cours s'il l'a perdu par inattention ;
- Proposer à l'enfant des supports, des canaux d'apprentissage (visuels, auditifs et kinesthésiques) et des exercices variés pour maintenir son attention et sa motivation ;
- Garder un contact visuel avec l'enfant lorsqu'ils donnent des consignes ou expliquent une notion importante ;
- Pour les travaux aux tâches multiples, fournir à l'élève une liste progressive reprenant les différentes tâches à réaliser ;
- Pour les travaux de longue durée, prévoir des moments de travail en classe suffisants ;

♣ **Gestion du comportement hyperactif/impulsif**

- Apprendre à l'enfant à se relaxer grâce à des exercices de respiration, au Mindfulness, au Braingym, etc. ;
- Permettre à l'enfant de bouger en lui donnant un rôle au sein de la classe : distribution des feuilles, nettoyage du tableau, balayage de la classe, ouverture et fermeture des fenêtres, etc. ;
- Permettre à l'enfant de malaxer discrètement une balle antistress durant son travail ;
- Communiquer avec l'enfant de manière positive et constructive, plutôt que le menacer, le culpabiliser ou l'humilier (exemple : on dira plutôt à l'enfant « Tu n'arrives pas à rester silencieux, mais je sais que tu pourrais progresser à ce niveau-là. » au lieu de « Tu déranges tout le monde ! ») ;
- Être capable de faire la distinction entre les problèmes majeurs et mineurs liés au TDA-H, dédramatiser.

♣ **Supports et notes de cours**

- Avoir recours, le plus souvent possible, à des supports visuels ;
- Proposer à l'élève un support typographié et numéroté, et utiliser une taille de police et des interlignes suffisants (exemples : Helvetica, Arial, Verdana, Comic sans MS, Opendyslexic, taille 12, 13, 14, interlignes 1,5) ;
- Dans la mesure du possible et si nécessaire, équiper l'élève d'outils numériques afin qu'il puisse réaliser son travail avec un programme de lecture de textes et/ou avec des applications numériques d'aide spécifiques ;
- Lors de la création des documents, veiller à les numéroté et à les présenter de manière aérée ;
- Bien délimiter les exercices en traçant par exemple une ligne entre chaque exercice ;

♣ Évaluations

- Il est important de prévenir longtemps à l'avance des dates des évaluations, de la remise des gros travaux et de s'assurer que les parents sont au courant grâce à une communication dans le journal de classe. L'enseignant ne doit pas hésiter à rappeler régulièrement les échéances des différents travaux et les dates des évaluations.
- Il est conseillé de favoriser les petites interrogations ponctuelles aux interrogations trop longues et volumineuses.
- Couper l'évaluation en bandelettes.

♣ Travail à domicile

- Le journal de classe est l'outil principal à la base de la bonne réalisation des devoirs. L'enseignant doit s'assurer que le journal de classe de l'enfant est bien en ordre. L'enfant peut avoir recours à un camarade de classe-référent qui lui montrera son journal de classe afin de s'assurer que celui-ci est en ordre.
- L'enseignant ne doit pas hésiter à rappeler le travail à réaliser à la maison à l'enfant TDA-H.
- Veiller à ne pas surcharger l'élève TDA-H en devoirs est essentiel. On sait à quel point cela peut être laborieux pour lui et ses parents. Il vaut mieux qu'il en fasse moins mais qu'il les fasse correctement. On privilégiera donc la qualité à la quantité et on évitera ainsi de le dégoûter.
- L'enseignant doit comprendre et accepter que l'élève TDA-H ne pourra pas facilement, voire ne pas du tout planifier et réaliser son travail seul.

♣ Organisation

- établir les règles de vie de la classe avec les élèves ;
- mettre en place une routine stable, claire et représentée visuellement, pour les débuts et fins de journée et les déplacements par exemple ;
- favoriser un climat de classe serein (calme, silence ...), notamment en plaçant des balles de tennis sur les pieds des

chaises et des bureaux, en instaurant une règle pour la prise de parole (un seul élève à la fois, lever la main) ;

- éviter de placer des stimuli visuels dans le champ de vision des élèves TDA-H, comme des objets suspendus, des affiches colorées ... ;
- de planifier les apprentissages demandant le plus d'attention le matin car l'enfant est plus attentif et performant à ce moment de la journée (cf. chronobiologie) ;

♣ **Méthodologie**

- rendre son cours le plus vivant possible. Plus le cours sera vivant et impliquera l'enfant, moins l'enfant s'ennuiera. Commencer l'apprentissage par un défi, mettre l'enfant en recherche permettra d'obtenir toute son attention
- utiliser au maximum le tableau, y mettre des couleurs, des dessins, des plans, tout en gardant une information structurée et claire.
- inviter les enfants à profiter d'un moment de pause afin que chaque enfant évoque à sa manière, la matière qui vient d'être travaillée. Il pourra alors interroger l'enfant TDA-H afin de vérifier sa compréhension

♣ Matériel

- Modèles de feuilles de route

Feuille de route 2

Nom : _____ Semaine du : _____

Tu dois colorier un carré chaque fois que l'objectif est atteint.

Contrat

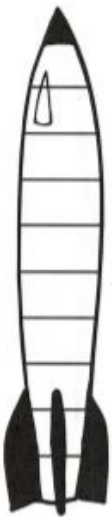
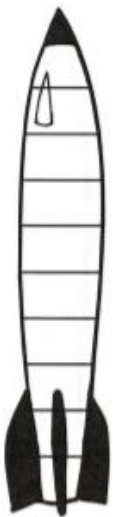
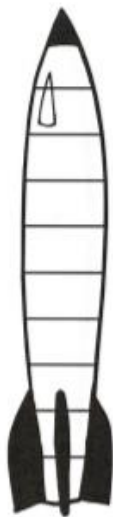
Si tu obtiens ____ cases coloriées pendant la journée, tu auras droit à un privilège.

Si tu obtiens ____ cases coloriées pendant la semaine, tu auras droit à un privilège.

Privilège de la journée : _____

Privilège de la semaine : _____

Objectif : _____

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
				
Signature	Signature	Signature	Signature	Signature

- Banque de privilèges

Banque de privilèges

Nom : _____ Semaine du : _____

- Dessiner au tableau avec des craies de différentes couleurs.
- S'asseoir sur la chaise de l'enseignante ou de l'enseignant.
- Travailler au bureau de l'enseignante ou de l'enseignant.
- Lire le livre de contes de la semaine présenté en classe (l'avoir sur son bureau).
- Jouer avec l'ordinateur.
- Choisir un autocollant.
- Se balancer sur la berceuse de l'enseignante ou de l'enseignant pendant la période de détente.
- Jouir d'une période de temps libre pendant un travail en classe.
- Avoir un congé de devoirs.
- Envoyer un message positif aux parents.
- Dîner avec l'enseignante ou l'enseignant.
- Passer une récréation à l'intérieur pour faire une activité de son choix (ordinateur, dessin, etc.).
- Utiliser les crayons de l'enseignante ou de l'enseignant.
- Aller lire un livre aux jeunes élèves de l'école.
- Avoir un petit trophée sur son pupitre (trophée de « l'effort », trophée de « la bonne conduite », etc.).
- Passer 20 minutes ou une période complète dans une autre classe, avec l'autorisation des autres enseignantes ou enseignants (musique, éducation physique, arts plastiques, etc.).
- Avoir le droit d'apporter un disque compact pour le faire jouer en classe.
- Amener la mascotte de la classe à la maison.
- Avoir le droit de piger une récompense dans la boîte à surprises.
- Être la ou le miniprof de la journée.
- Mettre les autocollants ou les images (timbre caoutchouc) dans les cahiers des autres élèves.
- Obtenir un certificat ou un billet de bonne conduite.
- Avoir sa photographie affichée au tableau d'honneur de la classe ou de l'école pour souligner les progrès accomplis.
- Aider la ou le concierge à la récréation, à l'heure du dîner ou 20 minutes après la classe.

- Modèles de diplômes

Certificat de la maîtrise de soi

À _____

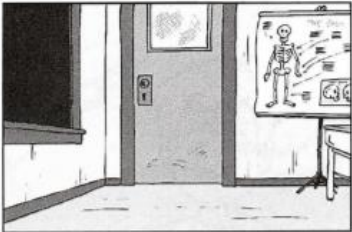
qui a fait du bon travail
pour s'arrêter et réfléchir.



C'est fantastique de t'avoir comme élève !

Enseignante _____ Date _____

- Modèles de droit de sortie de la classe



Laissez-passer

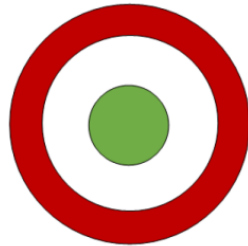
De: _____

Droit de sortie de la classe
pour une période de: _____

Remettre à l'enseignante ou à l'enseignant avant de sortir.

- La cible de l'attention

Cible attentionnelle



Elle est utilisée pour permettre à l'enfant de comprendre ce que veut dire « être attentif ». Lors d'une activité, on présente la cible à l'enfant :

Le rond vert : il s'agit de l'objectif à atteindre, lorsque l'enfant est bien concentré sur la tâche à réaliser.

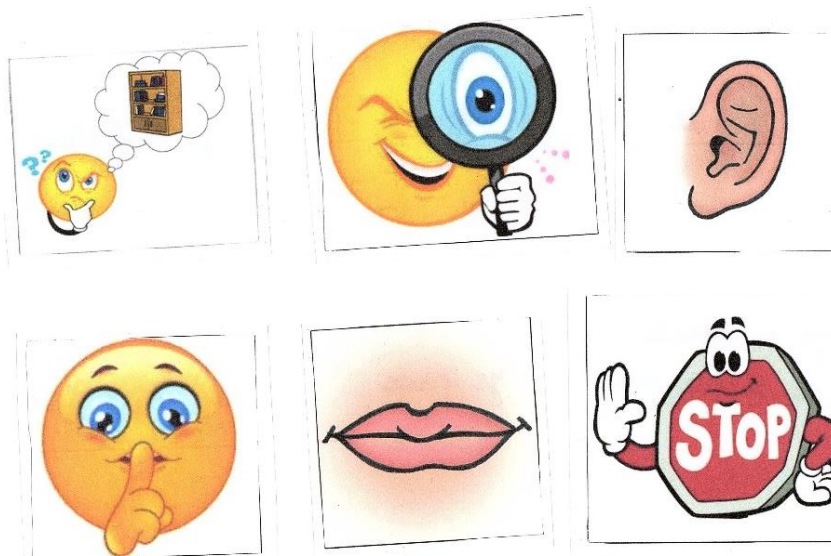
Le rond blanc : moment où l'enfant est légèrement distrait, il regarde par la fenêtre, pense à autre chose, etc.

Le rond rouge : moment de grande distraction, l'enfant a oublié la tâche à accomplir, il papote avec son voisin, se lève, etc.

Il convient de faire prendre conscience à l'enfant lorsqu'il n'est plus au centre de la cible ; une croix sera alors tracée dans le cercle approprié dès que la distraction apparaît. Lorsque l'enfant parvient à rester attentif à la tâche, après 5 ou 10 minutes, on se permettra d'interrompre l'enfant afin de lui montrer « c'est cela être attentif, tu étais là où il faut être, tu ne t'es pas arrêté dans ton travail »

© Libion Sylvie, neuropsychologue
Inspiré de ANAE, N°140

- Le paravent
- Les pictogrammes



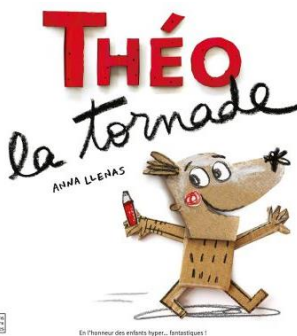
- Le casque anti-bruit

- Le chuchoteur



- Les assises dynamiques : coussin de chaise, ballon, l'élastique de pied de chaise, le rouleau de chaise, le tabouret dynamique
- Le time-timer
- Les sabliers

6.4. Album jeunesse à exploiter



Titre : Théo la tornade

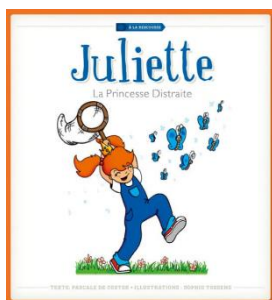
Autrice et illustratrice : Anna Llenas

Éditions : Quatre Fleuves

Année d'édition : 2018

Lieu d'édition : Paris

« Quand Théo se réveille... c'en est fini du calme ! Il ne tient pas en place, touche à tout, ne parvient pas à rester concentré et perd souvent ses affaires. Il ne s'arrête jamais une seconde ! A croire qu'il est monté sur ressorts ! On dit de lui qu'il est : turbulent, fatigant, impulsif, agaçant, hyperactif ... Ses parents sont inquiets, sa maitresse se sent dépassée... Personne ne sait quoi faire. Sans parler de ce projet de fin d'année qu'il doit préparer pour l'école... »



Titre : Juliette, la Princesse Distracte

Autrice : Pascale de Coster

Illustratrice : Sophie Tossens

Éditions : Érasme

Année d'édition : 2015

Lieu d'édition : Namur

« Juliette, huit ans, est une petite fille intelligente, créative et atteinte de TDA/H. Son histoire raconte avec tendresse, les difficultés que rencontrent les enfants atteints de TDA/H. Ce récit à pour objectifs de permettre aux enfants de mieux comprendre ce trouble, d'être conscientisés au respect et d'accepter les différences. »

7. Dysorthographie

7.1. Définition

La dysorthographie est un trouble spécifique d'apprentissage relatif à l'acquisition de l'orthographe, on peut parler de dyslexie-dysorthographie lorsque le trouble persiste dans l'apprentissage de la lecture (car la lecture et la transcription dépendent des mêmes compétences). Les enfants dysorthographiques se différencient des enfants mauvais en orthographe par une difficulté persistante à intégrer les processus orthographiques. Ce sont des difficultés persistantes dans l'apprentissage et la mémorisation des correspondances phonèmes-graphèmes et des difficultés à se représenter mentalement la forme visuelle des mots.

7.2. 3 types de dysorthographie

La dysorthographie phonologique :

Elle correspond à l'usage déficitaire de la procédure phonographémique. La conscience phonologique, c'est-à-dire la capacité à « jongler » avec les phonèmes, est déficiente. Cela se traduit par une mauvaise réalisation orthographique des mots réguliers et des mots nouveaux (substitution de lettres et de sons, omission de lettre, ajout, etc.).

La dysorthographie de surface :

Elle correspond à l'emploi déficitaire de la stratégie lexicale. Ce déficit se traduit par l'incapacité de produire l'orthographe exacte des mots fréquemment rencontrés. Les élèves concernés présentent des difficultés à fixer à long terme l'orthographe des mots et à constituer un lexique visuo-orthographique. On retrouve très souvent une écriture phonologique.

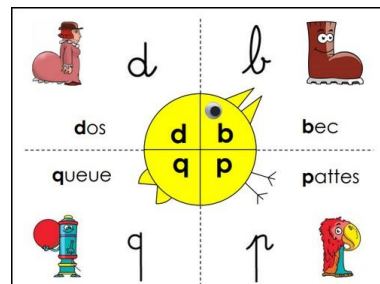
La dysorthographie mixte :

Elle rassemble les deux types de dysorthographie ci-dessus.

7.3. Pistes d'intervention

♣ Dysorthographe phonologique :

- ★ Enrichir le stock lexical (le nombre de mots su par cœur).
- ★ Multiplier les contacts visuels et auditifs avec les mots à apprendre pour une dictée (guider l'observation de ces mots pour cibler les possibles erreurs phonologiques).
- ★ Utiliser des pense-bêtes pour prévenir les possibles confusions (b/d par ex.). Ne proposer qu'une seule association pour éviter la surcharge cognitive.



♣ Aménagements spécifiques à la dysorthographe lexicale :

- ★ Multiplier les jeux de mémoire (jeu de kim, loto, mémo).
- ★ Epeler les mots, essayer de retenir leur « chanson ».
- ★ Favoriser la création d'images mentales (écrire le mot à l'envers, écrire le mot en fermant les yeux).
- ★ Travailler le repérage visuel (jeu des différences, reconnaissance du dessin du mot par ex).

♣ Aménagements spécifiques à la dysorthographe mixte :

- ★ Revoir régulièrement les étapes nécessaires pour orthographier les mots : découpages syllabiques, morphologie, accords, relecture, ...
- ★ Favoriser les exercices à trous.
- ★ Ne pas pénaliser l'orthographe.
- ★ Laisser plus de temps pour l'écriture et la relecture.
- ★ Noter le nombre de mots correctement orthographiés en dictée plutôt que le contraire.
- ★ Réduire le nombre de mots à apprendre.

- ★ Préférer les dictées de type « sans erreur ».

♣ **Relatives à l'organisation de la classe :**

- ★ Eviter de mettre l'enfant dans des situations d'embarras.
- ★ Installer l'enfant au premier rang, près de l'enseignant afin de le sécuriser et pour l'éloigner de la distraction.
- ★ L'orienter vers des activités orales, lui permettant ainsi d'exploiter son point fort et d'éviter le sentiment d'incompétence.

♣ **Relatives à la méthodologie :**

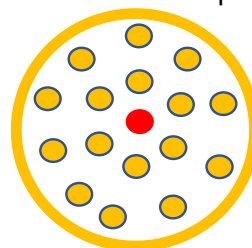
- ★ Rassurer l'enfant et l'aider à lutter contre son sentiment d'anxiété.
- ★ Essayer de mettre à sa disposition les règles grammaticales à chaque fois que l'enfant doit faire une rédaction.
- ★ Favoriser le développement de la confiance en soi chez l'élève dysorthographique (lui corriger ses fautes récurrentes avec bienveillance et lui montrer comment les éviter dans le futur).
- ★ Eviter de ne mettre en évidence que les erreurs (le fameux Bic rouge).
- ★ Ne se focaliser que sur une difficulté à la fois (« Tu vas pour l'instant faire surtout attention aux verbes, à leurs accords »).

♣ **Relatives au matériel à proposer :**

Pour que l'enfant puisse percevoir consciemment l'orthographe du mot, il faut d'abord qu'il en comprenne le sens :

- ★ Utiliser par exemple de la pâte à modeler et associer le mot (écrit et prononcé) à son sens mis sous forme de modelage, de manière à ce que l'enfant se crée une bonne image mentale du mot. Par exemple, le mot « parmi » qui veut dire « au milieu de » peut être représenté ainsi :

parmi



Après avoir demandé à l'enfant de regarder l'image avec attention, l'inviter à évoquer l'image du modelage (la visualiser dans sa tête), puis à épeler le mot. Beaucoup sont tentés de mettre un « s » à la fin de « parmi ». Or, une fois que l'on connaît l'étymologie du mot qui signifie « par le milieu », dans lequel « mi » remplace le mot « milieu » et où aucun « s » n'apparaît, l'envie de mettre un « s » peut disparaître car le sens remplace le « par cœur ».

- ★ Il est possible d'intégrer un dessin en utilisant les lettres qui représentent une difficulté. Par exemple, un enfant qui oublie toujours le «h» initial du mot «haut» pourrait transformer cette lettre en échelle pour ne plus l'oublier. Évidemment, l'orthographe sera mieux retenue si l'élève trouve lui-même une façon significative d'illustrer la difficulté orthographique. L'objectif est donc de mémoriser l'orthographe de certains nouveaux mots, de mettre en place des moyens mnémotechniques.

Voici quelques exemples :



- ★ Proposer des logiciels de compensation qui permettent aux enfants d'apprendre l'orthographe des mots tout en jouant,

joignant ainsi l'utile à l'agréable (il existe des logiciels de prédiction de mots, de traitement de texte pour la rédaction, des dictionnaires électroniques, des guides de conjugaison et de synonymes, la synthèse vocale pour les personnes qui confondent visuellement certaines lettres, etc.).

7.4. Album jeunesse à exploiter

« La dyslexie et la dysorthographe racontées aux enfants » pour évoquer la dysorthographe.
En voici la source :

★ Poirier P. & Morin J. (2019) *La dyslexie et la dysorthographe racontées aux enfants*. Edition de Mortagne : Boucherville.

Édouard est vraiment triste : il a encore fait plusieurs erreurs dans sa composition. Les lettres et les sons se mélangent toujours quand il écrit. Et, si son enseignante lui demande de lire à voix haute devant le groupe, c'est la catastrophe assurée ! Lorsqu'il rencontre l'orthopédagogue de son école, Édouard apprend qu'il est probablement dyslexique et dysorthographique.

8. HP et syndrome d'Asperger

8.1. Définition

Le mot **HPI** (ou **HP**) = **haut potentiel intellectuel** désigne une aptitude intellectuelle largement supérieure à la moyenne. Par extension, on appelle aussi HPI une personne, adulte ou enfant, qui possède cette aptitude.

Cette appellation est généralement réservée aux personnes obtenant une mesure de quotient intellectuel (QI) supérieure ou égale à 130, soit environ 2 % de la population. Mais cet indicateur, s'il est souvent retenu pour définir le mot HPI, n'en constitue pas une définition à lui seul.

Les personnes HPI sont en général hypersensibles, et en particulier fortement susceptibles. On retrouve de ce fonctionnement hypersensible une intensité et une hyperstimulabilité, c'est-à-dire un niveau de réaction aux stimuli plus élevé que la moyenne.

Les personnes avec **HPE** ou **haut potentiel émotionnel** partagent un certain nombre de caractéristiques avec les HPI, parmi lesquels on retrouve l'hypersensibilité émotionnelle, la forte sensibilité sensorielle, une activité de réflexion importante et le vécu de décalage avec les autres. **Les HPE se distinguent pourtant des HPI par leur investissement moins marqué de la sphère intellectuelle et au contraire une forte connexion à leurs émotions et à celles des autres.**

Cette facilité avec les émotions s'exprime de plusieurs manières, notamment la conscience émotionnelle de soi, qui renvoie à un bon contact et une bonne gestion des émotions propres, ainsi que la responsabilité et l'autonomie émotionnelles, qui leur permettent de prendre soin d'eux dans le respect de la sensibilité des autres. La pensée en arborescence, qu'ils partagent avec les HPI, associée à leur cette connexion à leurs ressentis, leur permet une grande créativité de manière générale, intellectuelle en particulier, propice à la mise en œuvre et à la réalisation de projets qui les passionnent.

8.2. Comparaison HPI et HPE

	HPI	HPE
Quotients intellectuel (QI) et émotionnel (QE)	Une dominance intellectuelle 1. Mesuré en QI	Une dominance émotionnelle 1. Mesuré en QE
Le mode de raisonnement	Raisonnement logique fondé sur des validations quasi scientifiques. Cela leur donne une maîtrise de l'information pour fonctionner efficacement.	Raisonnement intuitif, moins formel, déterminé par leur expérience personnelle.
L'estime de soi	Peu voire pas du tout à cause de leur sens de perfectionnisme.	Un amour de soi solide face aux difficultés de la vie. Leur capacité d'auto-apaisement vient nourrir leur estime et leur amour de soi.
La communication	Verbale (le langage)	Non verbale
La mémoire	Liée aux contenus verbaux (mémoire sémantique) est exceptionnellement développée (noms, dates, concepts...).	Évoque facilement des situations liées à des émotions (mémoire épisodique sur activation émotionnelle), en particulier si elles sont positives.

Il existe plusieurs tests en fonction de l'âge de l'enfant :

- WPPSI-IV (2ans à 7 ans)
- WISC-V (6ans à 16 ans)
- WAIS-IV (à partir de 16 ans)

Comment se comporte une personne à « HP » ?

Au niveau cognitif :

- intuition (ils savent sans savoir ni comment, ni pourquoi, ni d'où ça vient) ;
- grande curiosité, questionnements incessants ;
- besoin très important de sens, de comprendre ;
- lucidité et perception fine du monde (des tenants et aboutissants) ;
- vocabulaire étendu et précis ;
- pensée en arborescence (→ liens rapides et parfois inattendus entre les informations à disposition) plus rapide et plus franche que la moyenne. Ce qui peut amener à des idées, des solutions bluffantes ou au contraire, perturber le raisonnement ;
- pensée divergente plus développée que la moyenne (créativité/remise en question des réponses à une question/une situation donnée ; par opposition, « pensée convergente » qui s'appuie plutôt sur la capacité à suivre une méthode, comme c'est le cas à l'école) ;
- idées, visions inhabituelles ;
- créativité ;
- capacités de mémorisation très importantes.
- Une vitesse de transmission des informations plus élevée.

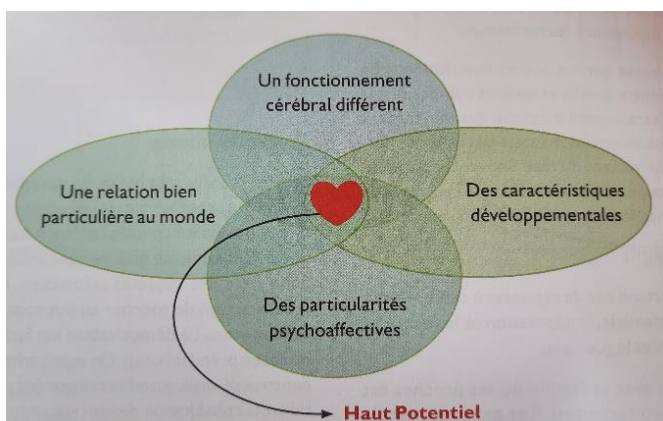
Au niveau affectif et comportemental

- affectivité/émotivité très importante, souvent hors contrôle et/ou fusionnelle ;
- intolérance à l'injustice ;
- hypersensibilité et susceptibilité ;
- hypersensibilité aux 5 sens ;
- intellectualise douleurs et émotions qui le traversent ;

- anxiété renforcée par la lucidité, la remise en question perpétuelle ;
- perfectionnisme, souci du détail ;
- estime de soi et confiance en soi instables ;
- peur de l'échec ;
- décalage avec ses pairs (intérêts, jeux, humour, vocabulaire...)
- empathie envers les autres. Il comprend les sentiments et émotions des individus qui l'entourent ;
- utilise l'humour comme bouclier de protection, comme décompresseur qui permet de faire passer des messages sur des sujets qui les touchent au plus profond d'eux-mêmes.

Quels sont les impacts que l'on peut constater sur la scolarité de l'enfant ?

- Démotivation /ennui ;
- La dépression ;
- L'anxiété ;
- L'échec scolaire ;
- Manque d'efforts et besoin d'apprendre à apprendre ;
- Peur de l'échec ;
- Peu ou aucune persévérance ;
- Procrastination ;
- Mauvaise compréhension des implicites et des consignes ;
- Geste et/ou lisibilité d'écriture laborieuse.



8.3. HP ou syndrome d'asperger ?

Asperger (Aspie) = Personne ayant le syndrome d'Asperger c'est-à-dire un trouble du spectre autistique (TSA).

A-HP = Personne à haut potentiel présentant les troubles du syndrome d'Asperger (TSA), ce qui constitue une double exception.

Le syndrome d'Asperger est une forme d'autisme léger (probablement d'origine neurologique - mais sans retard mental !) qui permet une scolarisation et une intégration dans la société. Le syndrome est connu depuis peu (fin du 20e siècle) et semble souvent mal diagnostiqué.

Les personnes A-HP présentent généralement un QI plus élevé que la moyenne. D'ailleurs elles peuvent se retrouver dans des emplois plutôt à hautes qualifications techniques (ingénieurs, informaticiens, etc.).

Le TSA est un trouble neurodéveloppemental apparaissant avant l'âge de trois ans et qui se caractérise par des difficultés à communiquer et interagir ainsi qu'à des comportements stéréotypés restreints et répétitifs.

Le terme TSA désigne la diversité des symptômes avec la difficulté de poser un diagnostic précis.

Tout comme les enfants avec autisme de type Asperger (léger autisme), les enfants HP avec un léger autisme (seulement 25% des HP) présentent une différence significative entre l'indice de performance aux tests psychométriques (= Science de la mesure des caractéristiques psychologiques des individus).

Haut potentiel	Syndrome d'Asperger
Comportement	
Peut résister passivement, mais s'accommode souvent de changements.	Fait preuve de rigidité et de résistance active, voire agressive aux changements.
Met en doute les règles et les structures.	Se tient de façon stricte aux règles et a besoin de structuration.
Ne présente pas de comportements stéréotypés ou de mouvements répétitifs physiques.	Présente des comportements stéréotypés et des mouvements répétitifs des doigts, des mains ou de tout le corps.
A des comportements normaux de détresse quand une situation change ou qu'un problème se présente.	Quand un problème se présente, a un comportement dérangeant en inadéquation avec la détresse des autres.
Psychomotricité	
Possède une bonne coordination.	Possède des lacunes en psychomotricité.
Est intéressé pour les sports collectifs.	Évite les sports d'équipe.
Se débrouille de façon autonome.	Ne se débrouille pas de façon autonome.
Mémorisation et attention	
A une très bonne mémoire des faits en lien avec différents centres d'intérêt.	A une excellente mémoire des faits et des détails dans un domaine ou dans un centre d'intérêt spécifique.
Se rappelle de façon précise des noms et des visages.	Se rappelle difficilement des noms et des visages.
Déteste le travail répétitif de mémorisation tout en possédant les capacités pour le faire.	Trouve du plaisir à mémoriser des détails, des faits et des chiffres et à y réfléchir.

A la capacité de se plonger et de se concentrer sur un sujet.	Peut se focaliser intensivement et de façon anormale sur un sujet de prédilection.
Si distrait, peut retourner rapidement vers une tâche prenante sans aucun signe de rappel.	Peut être distrait facilement par ses propres pensées lors d'une tâche et se reconcentre alors difficilement sur celle-ci.

Communication verbale	
Dispose d'un vocabulaire riche et étendu.	Utilise un vocabulaire avancé, mais ne peut pas toujours l'utiliser dans le sens approprié.
Communique en termes d'abstractions et d'idées.	Pense et communique en termes concrets et littéraux avec peu d'abstractions.
A un style verbal riche et communicatif.	A un style verbal peu invitant.
Partage ses centres d'intérêt avec autrui.	Manque de réciprocité et manque d'entrain vers les autres.
Pose des questions complexes et stimulantes.	Répète questions et informations à l'identique (sans reformulation).
Possède un langage expressif/une structure de phrase précoce.	Utilise un discours pédant et sans intonation.
Peut raconter avec enthousiasme.	Argumente peu ou pas du tout, continue à parler sans arrêt.
Comprend et partage l'humour, l'ironie et les sarcasmes raffinés.	Ne comprend pas les blagues si elles font appel à une réciprocité sociale.
Comprend l'interactivité dans une conversation réciproque.	A des difficultés à comprendre l'interactivité dans une discussion.

Peut communiquer verbalement la détresse.	Communique davantage sa détresse avec des gestes qu'avec des mots.
Fonctionnement social et émotionnel	
A une très bonne mémoire et entretient des liens d'amitié authentiques et profonds.	Présente des difficultés significatives et manque de compréhension pour établir et entretenir une amitié.
Est conscient des normes sociales.	Est indifférent aux normes et aux codes sociaux.
Est conscient qu'il/elle est en décalage avec ses pairs.	N'est pas conscient des décalages avec ses pairs.
Partage spontanément ses centres d'intérêt, activités, joies, aboutissements.	A des centres d'intérêts, activités, joies et aboutissements peu ou pas partagés.
Implique des tiers dans une conversation.	Présente des difficultés significatives à établir et entretenir une conversation avec autrui.
Est conscient du point de vue d'autrui : peut l'accepter et le comprendre.	A des difficultés à impliquer d'autres personnes dans une discussion.
S'adapte aux conventions et normes sociales.	Est inconscient des conventions sociales et des raisons sous-jacentes.
Sociable et intuitif de nature.	Manque de perspicacité dans ses relations sociales.
Exprime en général ses émotions de manière appropriée.	Présente des émotions inappropriées ou immatures et a peu ou pas de signes d'affection envers autrui.
Possède une conscience et une compréhension empathique des émotions d'autrui.	A une reconnaissance limitée des émotions d'autrui.

Possède une compréhension lui permettant d'offrir les réponses adéquates en société.	A une mauvaise interprétation de situations sociales et des réactions inappropriées ou inexistantes aux signaux sociaux.
Fait preuve d'empathie et possède une capacité de réconfort.	Ne démontre pas de l'empathie ou de l'intérêt pour les besoins d'autrui.

8.4. Élève performant ≠ élève HP

Élève performant(e)	Élève à haut potentiel
Aime apprendre	Veut savoir
Mémoirese bien	Devine vite
Apprécie la carté	Complexifie
Connait la réponse	Pose des questions
Est intéressé(e)	Est très curieux(-se)
Est réceptif(-ive)	Est impliqué(e)
Recopie volontiers	Préfère créer
Aime l'école	Subit l'école
Est attentif(-ive)	S'implique mentalement, physiquement
A de bonnes idées	A des idées riches
Préfère les présentations séquentielles	Se complait dans la complexité
Travaille dur	Batifole, mais a de bons résultats aux tests
Répond aux questions	Discute les détails, élabore
Fait partie du groupe de tête	Est en avance sur son groupe
Ecoute avec intérêt	Fait preuve d'opinions affirmées
Apprend facilement	Sait déjà
A besoin de six à huit répétitions pour maîtriser	Une ou deux répétitions lui suffisent pour maîtriser
Comprend les idées	Conçoit des abstractions
Aime ses pairs	Préfère les adultes ou les plus jeunes
Comprend le sens	Tire des conclusions
Termine ses devoirs	Prend l'initiative de projets
Absorbe l'information	Manipule l'information
Est technique	Est inventeur(-trice)
Mémoirese bien	Devine vite
Est vif(-ive), éveillé(e)	Est un(e) observateur(-trice) astucieux(se)
Est heureux(-se) d'apprendre	Est hautement critique envers lui-même

8.5. Pistes d'intervention

♣ Attitude

- Avoir une attitude bienveillante, le mettre en sécurité et utiliser l'humour avec respect et l'empathie.
- Reconnaître la différence, la particularité de l'enfant pour qu'il puisse être considéré dans son entité, connaître son propre profil cognitif et affectif qui peut être complètement différent d'un enfant HP à un autre.
- Créer un lien de confiance avec l'élève, par exemple, en prenant un moment individuel pour reconnaître sa différence et en faire un allié, en étant à l'écoute de ses ressentis et ses questions, en restant l'autorité guidante, en trouvant un geste pour lui montrer que « vous savez qu'il sait », en pouvant reconnaître ses erreurs, en agissant de manière bienveillante, loyale.
- Expliquer aux camarades les particularités d'un enfant HPI avec, bien entendu, l'accord de l'enfant en question. Pour prévenir les moqueries, le harcèlement et l'exclusion, il est important de donner de la documentation à la classe.

♣ Organisation de la classe

- Aménager un espace « Zen » où l'enfant pourra se ressourcer, discuter et échanger, réguler leurs émotions ou encore discuter avec l'adulte de problèmes rencontrés en classe ou au sein de l'école.
- Permettre de se déplacer dans la classe ou lui donner des tâches à réaliser comme distribuer ou aider les autres (tutorat).
- Autoriser à manipuler un objet non gênant pour les autres comme une balle, de la Patafix...

♣ Méthodologie

- Lui préserver son statut d'enfant et ne pas agir avec lui comme un adulte, même s'il réfléchit et/ou se comporte comme tel.
- Donner du sens aux cours et à chaque apprentissage en lui expliquant le but (enseignement explicite), être plus que cohérent dans ses exigences et promesses, utiliser des motivations intrinsèques et extrinsèques face à un rejet de l'école.
- Régulièrement le féliciter, l'encourager, répondre à ses questions (ou lui indiquer où les trouver), lui donner des stimulations intellectuelles, clarifier les attentes pour le cours/interrogations/examens, reformuler les consignes en évitant le symbolique ou le double sens, lui apprendre à

passer de l'intuition à la réflexion (à puiser dans les théories et les applications), multiplier les apprentissages qui valorisent la créativité, garder un œil sur son organisation, l'aider à se focaliser sur la tâche demandée et à persévérer même en cas d'échec, lui rappeler la nécessité du « langage commun » (lui qui aime la précision de vocabulaire).

- Il faut accepter le rythme de l'enfant HP et le décalage par rapport aux autres. Être attentif à ne pas le pénaliser en lui donnant du travail supplémentaire répétitif, car il va mal le supporter surtout si la notion est déjà complètement maîtrisée.
- Par rapport aux autres et aux travaux de groupe, lui expliquer le respect de travailler ensemble en laissant aux autres de la place et veiller à ce qu'il ne soit pas mis de côté. Rappeler les forces et faiblesses de chacun et lui redire que lui aussi peut se tromper, qu'il a droit à l'erreur comme les autres de son groupe.
- Le laisser participer en classe, mais I doit éviter qu'il ne dise pas constamment les réponses spontanément sans laisser l'occasion aux autres de répondre. Pour remédier à cela, lui trouver une activité secondaire de concentration, lui proposer de noter ses réponses sur une feuille, lui suggérer de poser sa question après le cours ou encore lui suggérer de noter toutes ses questions dans un petit carnet.
- Pratiquer la différenciation en élaborant un planning de travail avec un contrat de travail et des objectifs à atteindre. I peut lui proposer d'accomplir des projets personnels ou pour la classe.
- Mettre en place du tutorat pour le valoriser en lui demandant temporairement sa coopération pour aider un copain, réexpliquer une matière ou passer avec vous corriger les exercices de la classe ; cela peut être apprécié.
- I peut mettre en place des sorties de classe pour l'enfant en lui permettant de réaliser des ateliers de cuisine, de robotique, d'informatique..., d'apprendre une langue non enseignée dans les programmes officiels, de participer à la préparation des repas scolaires, de s'entraîner à un instrument de musique...
- Utiliser les cartes heuristiques (mind-map), car elles permettent de présenter ou de mémoriser des synthèses correspondant bien à la pensée en arborescence des HP

♣ Matériel

- « La pochette à colères » contenant du papier, des pastels et un pot de plasticine à donner à l'enfant pour lui montrer que l'on accueille sa colère. On propose à l'enfant d'écrire, de dessiner ou de modeler sa colère et d'en reparler avec lui plus tard.
- Une « boîte-aux-lettres à humeurs » : l'enfant peut à tout moment venir y déposer un papier exprimant un sentiment, un souci, une angoisse...
- Utiliser un instrument de musique pour réclamer le silence.
- Autoriser l'ordinateur si son écriture est trop lente.
- **Blobs des émotions et relations sociales. Les enfants HP ont beaucoup de mal à gérer leurs émotions. Un jeu comme celui-ci peut leur permettre de mettre des mots sur celles-ci.**
- **Les dés parlants ou Talking dice. Pour les enfants qui aiment imaginer et écrire des histoires, mais comme ils ont un cerveau qui ne s'arrête jamais, il peut partir dans tous les sens. Les Talking dice peuvent donc les aider à avoir une ligne de conduite plus cohérente.**



8.6. Album jeunesse à exploiter

Mélin, A. (2014) *Un zoo extraordinaire*. Université de Mons.



« Une histoire avec des personnages d'animaux qui présentent différentes émotions possibles pouvant être ressenties par tout enfant, et spécialement par des jeunes à hauts potentiels.

Un album pour :

- proposer des mots à l'enfant pour exprimer ses émotions, ses ressentis et sa différence.
- ouvrir le dialogue avec un adulte,
- engager une démarche de questionnement sur la possibilité de hautes potentialités chez cet enfant.

✓ de Coster, P. (2017) *Fanny découvre son Haut Potentiel*.
Namur : Editions Erasme.



« Fanny est une petite fille intelligente, créative et attachante qui se pose beaucoup de questions. Elle se sent différente, comme venue d'une autre planète. Elle va découvrir qu'elle est en fait ce que l'on nomme une enfant à Haut Potentiel. Elle devra apprendre à vivre avec cette particularité et comprendre que sa différence peut aussi devenir sa force »

9. Autisme et Asperger

9.1. Définition

L'autisme est « un **trouble neurodéveloppemental précoce** », c'est-à-dire qu'il retarde le développement neuronal de l'enfant dès la naissance.

L'autisme est un **trouble envahissant du développement** (TED) et c'est la forme la plus complète. Les premiers signes apparaissent avant l'âge de trois ans. Ce trouble « touche simultanément les **interactions sociales**, la **communication verbale et non verbale**, ainsi que le comportement avec des **gestes stéréotypés** ».

On compte 40 000 personnes qui sont atteintes d'autisme en Belgique (2018.) Dans le monde il y a 75 millions d'autistes (2018). Il y a **4 fois plus de garçons** que de filles atteintes d'autisme. On ne peut pas en guérir, mais des **aides** peuvent être mises en place pour répondre aux besoins spécifiques de l'enfant. Certaines aides seront expliquées dans ce travail.

Il y a **plusieurs types d'autismes** comme le **syndrome d'Asperger**, qui procure aux enfants touchés « une **intelligence normale ou supérieure à la normale** ». On qualifie également le syndrome d'Asperger comme **l'autisme de haut niveau**. Ceux-ci ont des problèmes avec les interactions sociales et les comportements stéréotypés, mais ils n'ont **pas de retard du langage**, et cela n'altère pas les **capacités cognitives et intellectuelles** de la personne. Il y a un défaut de transmission entre la réception et le traitement de l'information. Les liens entre les informations prennent beaucoup plus de temps. On a tendance à remplacer de plus en plus le syndrome d'Asperger par le **Trouble du Spectre de l'Autisme**. Dans ce

travail, c'est sur ce type d'autisme que nous nous pencherons plus particulièrement.

9.2. Quotidien d'une personne autiste

La vie quotidienne d'un autiste n'est pas évidente, tant pour lui que pour ses proches. Celle-ci doit être entièrement modifiée pour que l'autiste ne soit pas perturbé. Voici quelques exemples qui illustrent le changement de la vie quotidienne.

❓ **Hors de question de couper les cheveux d'un enfant autiste :** il ne connaît pas les concepts de repousse de cheveux ni de coupage de cheveux. Il va donc croire qu'une fois couper, les cheveux ne repoussent plus. L'idée de couper ses cheveux provoque chez lui de l'angoisse, des crises, des pleurs.

❓ **Alimentation compliquée :** il ne saura pas quand il a faim donc pour savoir reconnaître qu'il a faim, il va falloir qu'il mange. Pour cela, il faut que son repas soit mis dans son assiette habituelle sinon, il ne saura pas que c'est un repas. La nourriture doit être cuisinée par une même personne et avoir la même température. Si ce n'est pas le cas, il sera impossible pour lui de manger. Les boissons doivent également se trouver dans le même verre/gobelet, sinon il ne boira pas. Si le même aliment n'a pas la même forme d'un repas à un autre, l'autiste pensera que c'est un autre aliment (par exemple : si on a des carottes en rondelle un jour et que l'autre jour ce sont des carottes en bâtonnets, il ne saura pas dire que c'est un même aliment, car la forme de bâtonnet ne sera pas enregistrée dans sa mémoire visuelle pour les carottes). Si des personnes font du bruit lors du repas, cela peut empêcher l'autiste de se concentrer pour manger. S'alimenter est donc une tâche très complexe à réaliser quotidiennement.

❓ **Les blessures :** un autiste sera plus sensible lorsqu'ils auront une égratignure que s'ils ont une fracture, car lorsque l'on a une égratignure, on peut observer un changement de configuration au niveau de la peau tandis qu'une fracture n'est pas visible à l'œil nu. Avec une égratignure, il va falloir un certain temps d'adaptation à l'autiste pour s'acclimater avec « sa nouvelle partie de membre ».

En revanche, s'il a une fracture, il ne percevra pas la douleur, car il ne saura pas l'exprimer.

? **Le ressenti de la chaleur ou du froid :** l'autiste a besoin de voir pour ressentir une sensation donc l'autiste pourrait sortir en plein hiver sans veste ou sans pull, car le froid n'étant pas visible, il ne le ressentira pas. Il constate qu'il fait froid, mais ne sait pas quoi faire de l'information, car le corps réagit à d'autres informations qu'il perçoit en même temps. L'autiste doit apprendre quand il fait froid et quand il fait chaud pour pouvoir s'adapter. Il finira par percevoir les sensations chaud/froid et donc saura qu'il doit s'habiller chaudement lorsqu'il fait froid.

? **Le choix des vêtements :** les autistes sont très sélectifs et ne vont pas différencier les textures et les couleurs. Il va choisir les vêtements qui l'aideront à se repérer, il ne faut pas qu'il ait trop d'informations à traiter en même temps. Parfois, des parents doivent faire une lessive de nuit, car ils savent que l'enfant va vouloir absolument remettre cet habit et pas un autre le lendemain. Ce dernier va certainement relier quelques vêtements à une activité bien spécifique. Le travail cognitif doit bien fonctionner pour que l'autiste puisse faire des choix vestimentaires différents.

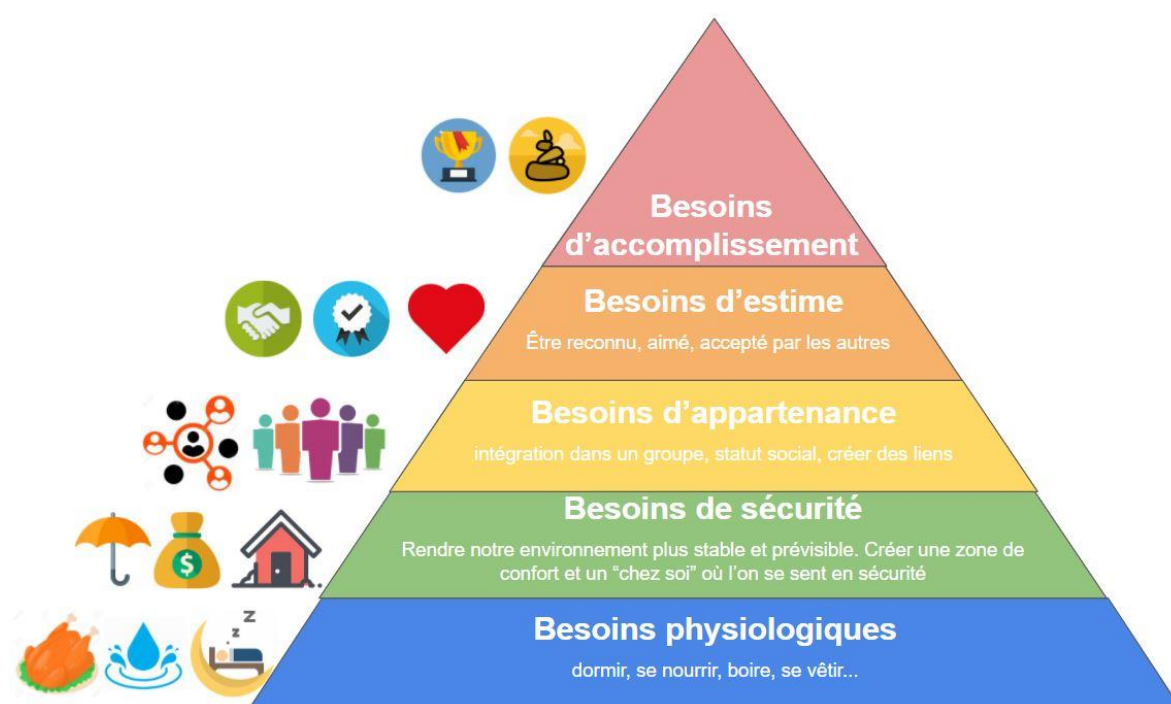
? **Le sommeil :** l'autiste ne ressent pas la fatigue, son corps « dort » parce qu'il est épuisé, mais le cerveau n'en reçoit pas l'information. Il est nécessaire d'avoir une routine le soir. Éviter les histoires trop longues et complexes, car l'enfant va alors se créer des images mentales de cette histoire et il va falloir qu'il les trie dans son cerveau, ce qui pourrait prendre la nuit. Privilégier les histoires courtes et illustrées lui facilitera le tri d'images. Les autistes n'ont pas la notion du temps, il est donc important de mettre des repères dans sa chambre pour qu'il sache quand il fait jour et quand il fait encore nuit. Il ne faut surtout pas changer la disposition de sa chambre durant la nuit, car cela lui demandera un travail de reconfiguration dès le réveil et donc cela le perturbera.

Tous ces exemples concrets montrent à quel point l'autiste a des habitudes. Si ces habitudes sont changées, cela va modifier toute la

perception qu'il a de son environnement ou encore de son corps. Son cerveau est constamment en apprentissage. Ce qui est soutenu par Pascaline Étienne, anciennement aide-soignante dans le centre psychiatrique infantile à Spy.

Au sein de la famille, l'arrivée d'un enfant autiste perturbe le quotidien. Les parents doivent rester attentifs à ce que fait l'autiste, mais ils doivent aussi surveiller ce qu'ils disent afin de ne pas le contrarier. Lorsqu'il y a des frères et des sœurs dans la famille, cela est d'autant plus compliqué. Cela est en effet difficile pour l'enfant qui doit vivre avec un frère ou une sœur autiste. Quand l'enfant est petit, il a du mal à comprendre que son frère ou sa sœur n'est pas comme lui et qu'il faut s'y adapter. Les parents doivent alors progresser par étapes. Lorsque le moment est venu, ils expliquent ce qu'il faut faire et ne pas faire afin de ne pas contrarier l'enfant autiste. Parfois, les frères et sœurs d'un enfant autiste peuvent se sentir rejetés à cause du fait que les parents sont souvent plus indulgents avec ce dernier.

9.3. Quotidien d'un Asperger



Besoin physiologique

L'enfant a des habitudes alimentaires (manger des aliments froids ...) qu'il faut éviter de les changer, car cela le rassure de garder le même rythme.

L'enfant rejette, il refuse de porter certaines matières de vêtements ainsi que de manger certaines textures d'aliments.

L'enfant peut avoir des troubles du sommeil comme des réveils pendant la nuit, des difficultés à s'endormir pour la sieste ou la nuit ...

Besoin de sécurité physique et psychologique

L'enfant a des besoins particuliers en classe ou à domicile, des aménagements spécifiques, des habitudes ... Tout cela lui permet de pouvoir se sentir bien et en sécurité.

Certains aménagements sont plutôt d'ordre physique comme par exemple le fait que l'enfant a besoin de sa bulle, de son espace personnel afin de se sentir rassuré et en sécurité. L'enfant a des difficultés à regarder les personnes dans les yeux et adopte des mouvements inhabituels comme des balancements.

Au niveau de la sécurité physiologique, l'enfant a des difficultés pour s'intégrer au sein d'un groupe. L'enfant a un lien d'attachement avec ses parents, mais celui-ci est différent par rapport à celui d'autres enfants.

Besoin d'appartenance et d'amour

L'enfant a des difficultés à s'intégrer au sein d'un groupe, l'institutrice primaire met donc des aménagements en place pour rassurer l'enfant. Ces aménagements peuvent lui être propres comme une zone d'isolement afin qu'il se mette en retrait s'il en ressent le besoin ou encore des moyens pour le structurer dans le temps ou pour structurer son espace afin qu'il se sente à l'aise.

L'enfant a des difficultés au niveau visuel (ne regarde pas les gens dans les yeux) et au niveau du langage (l'enfant parle peu ou pas du tout), cela entraîne donc un manque de communication avec les autres enfants.

Besoin d'estime de soi et des autres

L'enfant a besoin d'être félicité lorsqu'il fait quelque chose de bien ou de nouveau.

L'enfant a besoin d'avoir une vie sociale épanouie et malgré sa différence. Lorsque tous les aménagements (selon ses habitudes et ses besoins) ont été mis en place, l'enfant se sentira bien. Par exemple si l'enfant peut s'isoler quand il en ressent le besoin cela lui permettra de revenir plus en forme ou lorsqu'on lui donne des moyens de se situer dans le temps il sera rassuré de savoir quand il pourra manger.

Besoin d'accomplissement

Ce besoin est très présent chez les enfants ayant des troubles autistiques. L'enfant peut faire des colères, il a besoin d'espace, de zone pour pouvoir se retrouver seul. L'enfant a besoin d'aide, mais a l'envie d'être autonome dans certaines tâches.

9.4. Points communs et différences

Signes TSA	Syndrome d'autisme infantile	Syndrome d'Asperger
Langage formel et communication	- Arrêt vers 1 an et demi – 2 ans, mutisme. - Manque de réactivité à la parole. - Compréhension limitée. - Soliloque, écholalie et stéréotypies verbales, confusions d'articles et de pronoms. - Voix monotone, prosodie, mal ajustée. - Manque d'initiative pour communiquer. - Intérêts pour les détails et manque d'esprit de synthèse. - Difficultés de compréhension des expressions métaphoriques, et des doubles sens (sarcasmes, ironie, etc.)	- Développement normal du vocabulaire et de la grammaire. - Vocabulaire riche « adulte » ou suranné. - Expression verbale fluente. - Tonalité professorale ou impérieuse. - Voix criarde. - Manque de réciprocité communicationnelle. - Intérêts pour les détails et manque d'esprit de synthèse. - Difficultés de compréhension des expressions métaphoriques, et des doubles sens (sarcasmes, ironie, etc.)
Relations sociales	- Distrait, en retrait. - Anxiété de contact. - Manque de regards adressés, bref fuyants. - Comportements hypernormatifs (grand respect des règles sociales). - Naïveté sociale. - Difficultés de décodage des émotions, manque d'empathie et de théorie de l'esprit. - Pas de conduites altruistes.	- Dissymétrie relationnelle et défaut d'ajustement postural. - Postures « aristocratiques », théâtrales. - Regard fuyant ou fixe, « perçant ». - Suit ses propres impulsions. - Difficultés de décodage des émotions, manque d'empathie et de théorie de l'esprit. - Pas de conduites altruistes.

Restriction des intérêts et activités répétitives	- Stéréotypies posturales et d'utilisation d'objets. - Configurations spatiales, puzzles, encastrements, dessins. - Hyper et hyposensibilités et sensorielles.	- Stéréotypies posturales. - Centre d'intérêts encyclopédiques. - Hypersensibilités sensorielles.
Praxies et motricité fine	- Méticulosité, agilité manuelle, ilot constructifs ou picturaux. - Gout pour les percepts visuels et géométriques (grillages, mosaïques, plans, lettres, chiffres, etc.) -	- Maladresse - Difficultés constructives dysgraphie.

Au niveau relationnel et comportemental

Les points forts possibles	Les points faibles possibles
- Grand respect des règles lorsqu'elles sont claires et précises - Grande honnêteté - Engagement loyal - Impliqué si intérêt - Mémoire exceptionnelle (notamment visuelle) qui leur permet de constituer « leur banque de données » dans laquelle ils puisent en permanence pour tenter de reproduire des situations déjà vécues, et ainsi compenser en partie leur manque de compréhension de l'implicite et des codes sociaux. - Réelle volonté de faire partie de la classe et d'avoir des amis	- Communication non verbale très limitée - Peu/pas d'expressions gestuelles ou faciales - En cas de stress : gestuelle inadaptée - Incompréhension de l'humour ou de l'ironie - Manque d'empathie - Résistance au changement et les angoisses qui en découlent - Faible estime de soi - Rigidité physique, mentale et relationnelle - Naïveté - Altération de la coordination motrice et des contacts physiques

Au niveau cognitif

Les points forts possibles	Les points faibles possibles
- Intelligence souvent supérieure à la moyenne - Pensée analytique (réflexion de manière détaillée dans le but de trouver des solutions) - Sensibilité aux détails - Esprit logique - Connaissance encyclopédique sur les sujets qui les passionnent - Vocabulaire important et jeux de mots - Persévérance et perfectionnisme - Talents musicaux et artistiques - Excellents utilisateurs des médias visuels	- Compréhension au 1^{er} degré - L'abstraction - Travail de groupe - Développement visuo-spatial - Lenteur - Désintérêt pour certaines matières - Gestes graphomoteurs (envoi de la commande motrice altéré) - Acquisition (grand manque d'inné)

9.5. Pistes d'intervention

Structurer l'espace en délimitant des zones dans la classe

- L'enfant se sentira bien.
- Il visualisera l'espace, ce qui le rassurera.
- Le déplacement est important chez l'enfant, il a besoin de bouger dans un cadre structuré.

➔ Attention aux couleurs au sein de la classe

- L'enfant y est positivement ou négativement sensible. Certaines textures, couleur, peuvent le déstabiliser, car elles sont trop stimulantes pour lui.

➔ Choisir la bonne place pour l'enfant

- Éviter les distractions et toutes stimulations excessives comme la lumière.
- L'enfant aura des préférences au niveau de sa place, certains se sentiront mieux à l'avant, d'autres à l'arrière ...

➔ Organiser un plan de travail

- = poser sur le bureau de l'enfant uniquement le matériel utile à l'activité. Parfois, l'enfant souhaitera une disposition spéciale de ce matériel ou un espace « bulle » afin de se sentir en sécurité. La création de cette espace lui sera propre, ce qui lui permettra d'avoir une place différenciée et reconnaissable pour lui.

➔ Utiliser des outils comme les gommettes, les autocollants

- Rassure l'enfant.
- Les professeurs peuvent se renseigner auprès des parents afin de connaître les centres d'intérêts de leur enfant pour adapter ces gommettes à ceux-ci.

➔ Éviter l'ironie

- L'enfant ne la perçoit pas et ça peut le blesser.

➔ Structurer le temps

- En affichant des outils visuels comme un minuteur, des images symbolisant l'activité donnée ...
- L'enfant appréhende moins le temps.
- Important de rappeler durant la journée les activités prévues pour la journée et leurs durées.

➔ Favoriser des ateliers d'habileté sociale (reproduction de gestes comme applaudir, faire un signe de la main, etc.).

➔ Accorder du temps supplémentaire

- La réalisation de tâches prend plus de temps que pour un enfant neurotypique donc il faut accorder du temps supplémentaire lors d'interrogations, ou diminuer les quantités. Les enfants autistes sont constamment en double tâche : il doit apprendre les codes sociaux et les matières scolaires, ce qui demande une grande quantité d'énergie.

→ Éviter les changements

- L'enfant aime les routines, les habitudes. Le prévenir à l'avance pour les activités spéciales ou les modifications de l'horaire serait primordial.

→ Laisser l'enfant exprimer ses émotions tout au long de la journée

- Donner des outils lui permettant de décrire et exprimer ce qu'il ressent (journal intime par exemple).

→ Favoriser l'inclusion scolaire

- L'enfant autiste apprend par imitation : il doit être dans un bain social avec des enfants de son âge pour qu'il puisse imiter les bons comportements. C'est également positif pour les enfants neurotypiques, car cela les responsabilise et cela favorise donc l'enrichissement mutuel et la déstigmatisation du handicap.²

→ L'encourager, le féliciter lors de comportements adéquats

- Renforcement positif.

→ Lui créer un coin d'isolement

- L'enfant peut s'isoler et y faire une pause s'il en ressent le besoin.

² https://www.youtube.com/watch?v=Jxl34FUXcuQ&ab_channel=Agencelandaisepourl%27informatique

→ Avoir un casque insonorisant

- Si l'enfant se sent trop sollicité ou stimulé
- Le rassure et évite toutes sources d'angoisse liées au bruit. En effet, un élève avec syndrome d'Asperger est vulnérable et peut avoir des réactions d'anxiété, de panique.

→ Répéter des actions

- Plus l'enfant sera stimulé, plus il développera des compétences.

→ Adopter une attitude de bienveillance et créer un lien de confiance avec l'enfant, éviter les cris, les gestes brusques afin de ne pas le stresser

- Le verbal est souvent une source d'angoisse : il faut garder son calme face à lui en évitant les contacts visuels et physiques, l'enseignant lui propose de s'adonner à une tâche routière qui le calme quand il est en situation de crise.

→ Sensibiliser les autres élèves de la classe sur ce qu'est le syndrome d'Asperger, quelles sont ses particularités ainsi que les répercussions possibles

- Promouvoir l'empathie des autres élèves et prévenir les moqueries, le harcèlement ... Cela favorisera l'ouverture d'esprit.

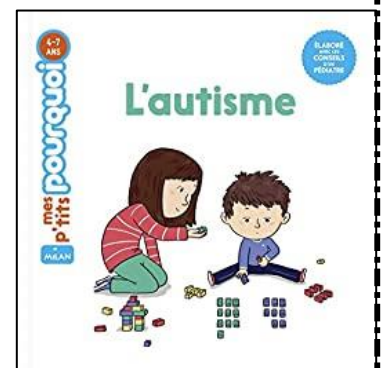
- ➔ Les règles données doivent être claires et relativement courtes pour que l'enfant se sente rassuré
 - L'aider à se focaliser sur les informations pertinentes pour en tirer les éléments importants, par exemple en soulignant les choses qui sont plus importantes. Il faut préciser ce qu'on attend de lui.
- ➔ Se mettre d'accord sur un signe discret que l'élève pourrait faire à l'adulte lorsqu'il a besoin d'aide.

Ces divers aménagements permettent à l'enfant de s'épanouir, de s'intégrer et d'apprendre plus facilement.

9.6. Album jeunesse à exploiter

« L'autisme » A. Cathala, A. Basil (2019) éd.Milan

Dans ce livre dédié aux enfants de 4 à 7 ans, on nous parle du petit Max et de sa sœur, Flore. Ce garçon est un enfant autiste et sa sœur a du mal à le comprendre. Leur maman s'occupe sans cesse de son petit frère, il ne fait jamais de câlins, ne discute pas, regarde à peine le cadeau qu'elle lui offre pour son anniversaire et fais certaines choses étranges. À travers de ses différentes actions, on explique le pourquoi il réagit comme cela. En expliquant les troubles du comportement, le trouble de la communication, etc. Et à la fin de l'histoire, Flore commence à comprendre le fonctionnement de son frère lorsqu'elle lui montre comment faire une construction de briques (Lego) et que lui préfère les trier par couleur...



« L'enfant qui vivait dans un mur » A. De Lestrade, S. Chebret (2018)
éd. Les 400 coups

Cet album raconte l'histoire d'un enfant qui vit dans un mur, ce mur en question est en fait, l'univers dans lequel il se réfugie pour y être à l'aise, c'est l'endroit où il est le plus détendu. Les parents tentent d'approcher leur enfant en faisant un petit trou dans son monde, mais celui-ci se renferme. Jusqu'au jour où ces coquelicots se mettent à pousser et qu'ils fanent dès qu'il les cueille. Il décide de faire passer un bouquet par le petit trou de ses parents. Le soir, il pousse le bouquet hors du mur et lorsqu'il voit le sourire de sa maman, l'enfant caresse la joue de cette dernière et lorsqu'il entend le rire de son papa, il passe sa main pour toucher la bouche de son papa. C'est après cette berceuse que l'enfant décide de casser le mur qui le sépare de ses parents et d'aller se coucher dans le petit fauteuil à côté de leur lit. Le lendemain, les parents sont heureux de le voir allongé là, font le moins de bruit possible et vont lui toucher une mèche de cheveux afin de ne pas l'effrayer. Depuis, l'enfant sort régulièrement de son mur. Il adore les baisers de ses parents dans le cou, danser et chanter avec ses parents.

